



RUBAN BLANC

Campagne Suisse

2019

Rapport d'activité 2019

Kit d'Outils 365 jours d'activisme avec 16 thèmes pour une Suisse sans violence envers les femmes et les jeunes

2	3	4	5
7	8	9	10
11	12	13	15
16	OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE   		





Éditorial - Ruban Blanc Campagne Suisse

Dans un récent rapport, Antonio Guterres, le Secrétaire Général des Nations Unies soulignait que bien que les droits des femmes aient énormément progressé dans nombre de domaines, « aujourd'hui nous devons faire face à des efforts puissants de retour en arrière. » Nous ne pouvons relâcher notre vigilance une seconde. Tout cela, souligne ce défenseur des femmes convaincu, « parce que l'égalité des genres est fondamentalement une question de pouvoir. Des siècles de discrimination systématique et de patriarcat profondément enraciné ont créé des rapports de force extrêmement déséquilibrés entre les genres dans nos systèmes économiques et politiques et dans nos entreprises. »

C'est pour cela qu'au Ruban Blanc Suisse nous ne voulons pas relâcher nos efforts un seul instant.

En 2019 nous avons donc :

- **célébré** dans la simplicité le 10^e anniversaire du Ruban Blanc lors d'une cérémonie à la Brasserie des Halles de l'Île à Genève au cours de laquelle deux Conseillers d'État et un Conseiller National ont pris la parole parmi d'autres orateurs et ambassadeurs du Ruban Blanc.
- **créé** notre carte postale (en français et en allemand) « Je m'engage moralement à ne pas commettre, tolérer, ni rester silencieux face à la violence envers les femmes et les jeunes » en espérant collecter un million de signatures pour 2030 dans cette Suisse qui pourrait alors avoir près de dix millions d'habitants. Cela fait une personne sur dix, un but qui peut être atteint si nous mobilisons massivement surtout les jeunes.
- **préparé** des ateliers de formation « Youth Engage » (18 à 30 ans) qui démarreront ce printemps pour devenir ambassadeur·rices Ruban Blanc
- **contacté** une centaine d'entreprises pour devenir partenaires de la campagne Ruban Blanc Suisse et sollicité des sponsors
- **pris une part active** dans la marche « **Grève des Femmes** » le **14 juin** ; tenu un stand d'information pour récolter des signatures, et deux fois pris la parole au festival **Égalité Bastions Genève le 15 juin** lors d'une mini-conférence Ruban Blanc
- **diffusé** l'activité de notre site internet et notre présence sur les réseaux sociaux. Comme tout site de ce genre, nous ne saurons jamais son impact réel.
- **publié** 5 Newsletters durant l'année pour les 6000 personnes qui ont signé à ce jour soit en ligne, soit avec les cartes postales l'engagement mentionné ci-dessus « Je m'engage... »
- **organisé** notre Table Ronde annuelle qui nous a permis d'entendre deux de nos ambassadeurs Ruban Blanc, dont Jean-Marc Richard, qui a su vraiment enthousiasmer le public et Pierre Pradervand, modérateur de la Table Ronde.
- **intégré** à notre comité d'action un nouveau membre, Werner Boxler, qui réside dans le canton de Vaud ce qui nous permettra d'être plus actif dans le principal canton romand.
- **présenté** nos activités sur notre site internet et sur les réseaux sociaux. Comme tout site de ce genre, nous ne saurons jamais son impact réel.

Membres du comité d'action – Ruban Blanc Suisse

Boxler Werner; Hacin Matej; Hevler Zuzana; Pradervand Pierre; Pradervand Elly; Williamson Elizabeth

(Partage de l'article par Aïna Skjellaug – Le Temps 18.02.2020)

La Suisse s'apprête à durcir sa législation sur la violence conjugale

« En Suisse autant qu'ailleurs et même souvent plus de femmes meurent chaque année sous les coups de leur conjoint. Selon l'Office fédéral de la statistique en moyenne une personne succombe toutes les deux semaines, soit 25 personnes par an, des conséquences de la violence domestique, sur la période 2009-2018. Parmi les victimes, 91% sont des femmes.

En comparaison européenne, les statistiques de la Suisse font partie des pires. Seules la France et l'Allemagne sont avant nous dans ce classement de la violence tragique. Les chiffres 2017 d'Eurostat sur les homicides au sein du couple viennent de sortir et recensent en Suisse 0,4 meurtre de femme pour 100'000 femmes (Allemagne: 0,55 et France : 0,5). Mais la proportion en Suisse est supérieure à celle du Royaume-Uni (0,35), d'Italie (0,31), de l'Espagne (0,27) et de la Grèce (0,13).

Surveillance par bracelet électronique

Le parlement fédéral a récemment adopté toute une série de mesures de droit civil et de droit pénal pour améliorer la protection des victimes de violence. Ainsi la victime qui porte une affaire de violence, de menaces ou de harcèlement devant le tribunal ne devra plus assumer les frais de procédure. Les victimes ne devront plus porter seules toute la responsabilité de la décision de suspendre ou de classer une procédure : elle sera partagée par les autorités. Enfin, le juge pourra aussi ordonner que l'auteur potentiel de violence soit muni d'un bracelet électronique afin qu'il respecte l'interdiction de périmètre ou de contact. Ces dispositions légales entreront en vigueur le 1 juillet 2020. Celles permettant la surveillance électronique seront repoussées au 1er janvier 2022, afin de permettre aux cantons de faire les préparatifs nécessaires.

Aujourd'hui, que dit la loi ?

La loi stipule que la violence au sein d'une relation de couple est interdite, que l'on soit marié, en partenariat ou en union libre, hétéro ou homosexuel. Le Code pénal définit les différents types d'infractions et les sanctions encourues par les personnes auteures de violence. Depuis 2004, les actes de violence commis entre conjoints sont des infractions poursuivies d'office. Qu'ils s'agisse de contraintes par la violence ou de menaces graves, de gestes de violence physique de manière répétée ne laissant pas de traces ou d'un seul épisode de violence laissant une marque. La poursuite d'office donne lieu à l'ouverture d'une procédure pénale dès que les autorités ont connaissance de ces infractions, même si la victime ne porte pas plainte.

C'est souvent un tiers, un voisin qui signale une situation de violence à la police ou un Ministère public. »

Sommaire

Editoriel	p. 2
Sommaire / Rapport financier	p. 3
Rapport d'activité - sommaire d'actions	p. 4-5
1. Education du grand public	
2. 10ème anniversaire 13 février	
3. Recherche de fonds	
4. Mettre à jour nos deux sites	
5. 14 et 15 juin, participation active à la grève des femmes et aux manifestations Bastions de l'Egalité	
6. Préparation et formation des ateliers Youth Engage - Ruban Blanc	
7. Promotion du Guide Educatif et Pratique	
8. Elaboration et diffusion de la campagne cartes postales	
9. Publication des Newsletters	
10. Publications régulières sur les réseaux sociaux	
11. Elaboration de la stratégie d'action 2020-2022	
12. Table Ronde Ruban Blanc	
13. Recherche de représentants cantonaux et membres du comité d'action	
Le Ruban Blanc participe à la Grève des femmes 14 juin à Genève 2019	p. 6-10
Mini-conférence Ruban Blanc	p. 11-12
Table Ronde Ruban Blanc	p. 15-26
53 pays engagés dans le Ruban Blanc	p. 27
Nouveau représentant - canton de Vaud	p. 27
Liste 50 ambassadeurs Ruban Blanc CH	p. 29



En participant à la campagne Ruban Blanc, vous contribuez à la mise en œuvre des «Objectifs de Développement Durable (ODD) –

Agenda 2030 de l'ONU», que la Suisse a signés en 2015, en particulier à l'**Objectif N° 5.2**: «Éliminer de la vie publique et de la vie privée toutes les formes de violence faites aux femmes et aux filles, y compris la traite et l'exploitation sexuelle et d'autres types d'exploitation.»



Merci
Danke
Grazie
Thank you

Remerciements

Aux membres du Comité d'action, aux coordinateurs, stagiaires universitaires, ainsi qu'aux consultants graphistes, Indesign et webmasters pour leur collaboration et soutien à la campagne, sans oublier les contributions importantes des bénévoles. Ils/elles nous aident à communiquer nos initiatives par le biais de nos brochures, cartes postales, rapports, newsletters ainsi que par nos publications sur Internet et sur les réseaux sociaux et nos stands de mobilisation publics.

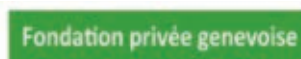
Rapport financier 2019

Le Comité d'action Ruban Blanc exprime sa gratitude pour le soutien financier reçu de la Loterie Romande, d'une Fondation privée genevoise, de plusieurs communes genevoises et de ses partenaires et entreprises et de membres individuels de la campagne. Sans cette solidarité et cet engagement pour une Suisse sans violence de genre d'ici 2030, la campagne ne pourrait pas avancer dans sa mobilisation de chacun et chacune à s'engager « à ne pas commettre, tolérer, ni rester silencieux face à la violence envers les femmes et les jeunes. »

Le coût total de l'initiative Ruban Blanc en 2019 y compris les frais de secrétariat, coordinateur, consultants, manifestations, conférences, impressions, traductions, médias sociaux, etc. s'élève à : CHF 68'000

Revenu total: CHF 47'757

N.B. le rapport financier est disponible sur demande.



Fondation FSMF / WWSF



Commune de Meyrin



Commune de Russin



Membres Ruban Blanc CH

Rapport d'activité 2019

1 **Éducation du grand public** y compris les écoles, divers clubs et institutions. Notre kit d'outils a été élargi de 16 jours d'activisme à 365 jours d'activisme pour faire avancer l'objectif de la campagne.

Pourquoi avons nous élargi notre calendrier d'actions à 365 jours d'activisme?

La campagne de 16 jours d'activisme que nous avons mené pendant plusieurs années avait besoin d'être rehaussée et vise depuis 2019 «**365 jours d'activisme**». Ce changement est devenu important afin d'accélérer l'évolution de notre société dans sa décision d'éliminer la violence presistante faite aux femmes et jeunes et de pousser nos leaders et les citoyens suisses vers une plus grande responsabilisation à ce sujet afin d'éliminer une fois pour toute cette violence envers les femmes et les jeunes dans notre pays.

En sa qualité **d'appel à l'action** le kit d'outil «**365 jours d'activisme**» fournit des informations, définitions, faits, ressources et diverses idées pour permettre à chacun-e d'organiser des initiatives locales et nationales. Les 16 thèmes mettent en lumière les différentes formes de violence envers les femmes et les jeunes ainsi qu'une sélection de moyens pour prévenir et éliminer ce fléau, proposés aux hommes et aux entreprises. Une fiche explicative est incluse pour annoncer les activités du public, des écoles et des acteurs divers.

Nous avons gardé les 16 thèmes dans le kit d'outils « **365 jours d'activisme** » et les informations et recommandations sont basées sur les données en Suisse.

Ruban Blanc Campagne Suisse - Appel à l'action!
365 Jours avec 16 thèmes pour votre activisme
 Pour une Suisse sans violence envers les femmes et les jeunes: Horizon 2030

365 Jours / Youth Engage Istanbul Convention / ODD	Violence Domestique	Violence sur le lieu de travail	Harcèlement obsessionnel
Le viol	Pornographie	Prostitution Traite d'êtres humains	Mariage forcé Crimes d'honneur
Mutilation génitale	Violence juvénile	Violence envers personnes âgées	Violence économique
Abus de drogues et d'alcool	Formes de masculinités	Violence dans les médias	Défenseurs droits de l'homme / ODD - Cible 5.2

Entamer un processus de changement dans lequel s'engagent les hommes, les femmes et les jeunes, car sans leur participation collective, il ne sera pas possible de changer les stéréotypes et les modèles traditionnels dans notre société.

OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE Agenda 2030

Lien vers le kit en ligne: <https://ruban-blanc.ch/nos-actions/365-jours-dactivisme/>

Leitfaden 365 Aktionstage mit 16 Themen version allemande

Weisse Schleife Kampagne Schweiz - Aufruf zum Handeln!
365 Tage mit 16 Themen für Ihre Aktion
 Für eine Schweiz ohne Gewalt an Frauen & Jugendliche: Horizont 2030

365 Tage / Youth Engage Istanbul-Konvention / ODD	Häusliche Gewalt	Gewalt Arbeitsplatz	Stalking
Vergewaltigung	Pornographie	Prostitution Menschenhandel	Zwangsheirat
Genitalverstümmelung	Jugendgewalt	Gewalt an ältere Menschen	Wirtschaftliche Gewalt
Drogen Alkoholmissbrauch	Formen von Männlichkeit	Gewalt in Medien	Verteidiger Menschenrechte ODD Ziel 5.2

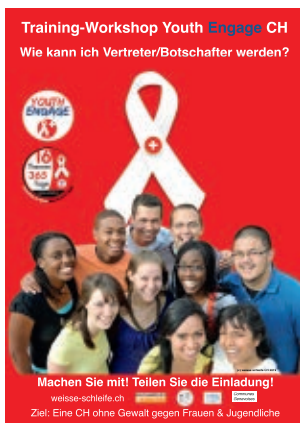
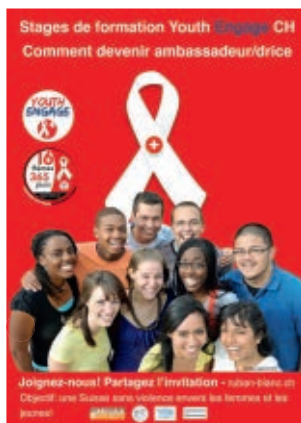
Einen Veränderungsprozess einleiten, wo vor allem Männer beteiligt sind, denn ohne ihre Teilnahme wird es nicht gelingen Stereotypen und traditionelle Rollenmodelle zu verändern.

ZIELE FÜR NACHHALTIGE ENTWICKLUNG Agenda 2030

Link: <https://ruban-blanc.ch/de/unsere-projekte/16-tage-aktivismus/>

- 2** 10^{ème} anniversaire du Ruban Blanc CH - 13 février 2019 (sur pages 6 à 10)
- 3** Recherche de fonds et de partenariats (une centaine de lettres ont été envoyées en mars/avril)
- 4** Mettre à jour régulièrement nos deux sites, en français et en allemand
- 5** 14 et 15 juin participation active à la grève des femmes et aux manifestations Bastions de l'Égalité, Genève (sur pages 11 à 14)

6 Formations et préparation des ateliers Youth Engage - Ruban Blanc



Nous avons fait la promotion de la Campagne Youth Engage et sur la formation offerte sur comment devenir ambassadeur/drice Youth Engage - Ruban Blanc CH pour accélérer la transformation sociétale vers la non-violence et la paix.

Cette formation se base sur notre Kit d'outils 365 jours d'activisme et sur le guide éducatif et pratique afin de mobiliser d'avantage la jeunesse, les écoles et clubs de sports etc.



7 Promotion du Guide Éducatif et Pratique



Nous avons partagé nos guides éducatifs et pratiques (disponible en ligne en trois langues) sur les médias sociaux et nous avons informé certaines écoles secondaires exprimant leur intérêt à utiliser ces guides éducatifs et pratiques. Ce guide a comme but d'éduquer les jeunes sur l'égalité de genre, leur droit au respect et sur leur responsabilité de mettre en application les droits humains et le droit au respect ainsi que le devoir envers les autres.

8 Elaboration et diffusion de la campagne cartes postales (pour 1 million de signatures d'ici 2030)

Ces cartes permettent d'exprimer individuellement son engagement moral et de le partager dans tous les milieux de la société. Nous comptons à ce jour autour de 6'000 contacts et membres qui ont signé notre Appel et reçoivent nos Newsletters et annonces d'activité.



Les cartes véhiculent notre message central et sont disponibles sur demande pour avancer l'engagement de chacun-e et pour créer la Suisse que nous voulons d'ici 2030.

9 Publication des Newsletters en français et en allemand 5 à 6 fois par an (disponible sur site)

10 Publications régulières sur les réseaux sociaux (français et allemand) Facebook, Twitter, LinkedIn, Instagram (statistiques, Appels à l'action, annonces d'événements, invitations et rappels, etc.)

11 Elaboration de la stratégie Ruban Blanc CH 2020 - 2022 (copie disponible sur demande)

12 Table Ronde Ruban Blanc - 2019 Appel de Genève, 22 novembre (sur pages 15 à 26)

13 Recherche de représentants cantonaux / intégration d'un nouveau membre du comité Ruban Blanc (sur page 27)

1) 10^{ème} anniversaire du Ruban Blanc CH



RETENEZ CETTE DATE !
10^{ÈME} ANNIVERSAIRE RUBAN BLANC SUISSE (2009-2019)
Mercredi 13 février 2019, 18h00 à 20h00

INVITATION

Rendez-vous à la Brasserie des Halles de l'Île, Genève

Verre de bienvenue offert entre 18 et 19 heures.

Inscription préalable : info@ruban-blanc.ch

Vous êtes cordialement invité à commémorer le 10^{ème} anniversaire de la campagne Ruban Blanc Suisse en présence d'Ambassadeurs Ruban Blanc, des membres et sponsors, amis et médias, pour célébrer la St. Valentin et l'anniversaire, échanger et s'engager pour la Suisse que nous voulons – libre de toute forme de violence de genre envers les femmes et les jeunes d'ici 2030.

AU PROGRAMME

- Messages d'Ambassadeurs et membres du comité Ruban Blanc et Youth Engage.

- Lancement de la campagne pour 1'000'000 de signatures

- Présentation du Kit Ruban Blanc 2019

« 365 Jours d'activisme pour l'élimination de la violence envers les femmes et les jeunes »

- Présentation de la déclaration Youth Engage par les étudiants universitaires

Messages des ambassadeurs Ruban Blanc CH à l'occasion du 10^{ème} anniversaire Campagne du Ruban Blanc CH



Thierry Apothéloz
Conseiller d'Etat GE



Pierre Maudet
Conseiller d'Etat GE



Carlo Sommaruga
Conseiller aux Etats



Rolin Wavre
Député Grand Conseil
Canton de Genève



Didier Châtelain
Président des
médecins de
famille Genève



Pierre Pradervand
Sociologue, auteur,
formateur



Rencontre à la brasserie des Halles de l'Île à Genève, le 13 février 2019 - 10^{ème} anniversaire Campagne Ruban Blanc CH

Suite : 10^{ème} anniversaire du Ruban Blanc CH

Introduction du modérateur

Discours d'ouverture par Pierre Pradervand, modérateur de la cérémonie



M. Pierre Pradervand
ambassadeur Ruban Blanc CH
auteur, sociologue

Texte abrégé par la rédaction.

Je vous souhaite à tous une cordiale bienvenue.

C'est un grand privilège d'avoir parmi nous pour cette célébration la présence d'un membre de notre gouvernement en la personne de M. Thierry Apothéloz, conseiller d'Etat responsable du département de la cohésion sociale et Ambassadeur Ruban Blanc, qui souligne, nous espérons, l'importance que notre gouvernement attache au problème qui nous réunit ce soir. Je salue tous les Ambassadeurs Ruban Blanc qui se sont joints à notre 10^{ème} anniversaire, a savoir:

Monsieur le Conseiller d'Etat (Thierry Apothéloz)

Monsieur le Conseiller d'Etat (Pierre Maudet)

Monsieur le Conseiller national (Carlo Sommaruga)

Monsieur le Député au Grand Conseil (Rolin Wavre)

Monsieur le Président des médecins généralistes du Canton de Genève (Dr. Didier Châtelain)

En effet, nous ne pouvons simplement plus accepter comme citoyens d'un pays qui se veut à la pointe de la modernité, et ce en plein 21^è siècle, que deux femmes meurent chaque mois en Suisse sous les coups de leur partenaire.

Une des clés réside dans la définition d'une nouvelle masculinité pour lesquels la référence de leur genre n'est plus la force physique, un héritage multimillénaire de domination dans le couple, ou une peur refoulée de ne pas correspondre à un modèle social maintenant d'ailleurs complètement dépassé, mais de se définir en termes de tendresse et de douceur plutôt qu'en gonflant les biceps. Mais il faut prendre conscience que ce changement représente le plus grand basculement dans la définition de l'identité de genre dans l'histoire, d'où l'immensité du défi.

Comme sociologue je note aussi qu'il est difficile pour beaucoup d'hommes de relier leur comportement personnel à des problèmes sociaux collectifs. Ajoutons que dans cette société nous sommes toutes et tous assaillis de tous les côtés par mille et une demandes pour notre attention et notre temps. Alors il faut une très forte motivation pour s'engager dans une action à long terme comme le demande le Ruban Blanc.

Tous les hommes ne sont pas abusifs et c'est seulement une bonne minorité qui le sont. Mais, comme le souligne le spécialiste canadien de ce problème, David Bartlett, ce qui se passe est tellement urgent et inacceptable, que même si nous sommes de bons gars et des modèles de gentillesse et de courtoisie, nous ne pouvons simplement pas rester en marge du problème et nous sentir exemptés d'un engagement réel.

Alors qu'avez-vous à proposer comme type d'action pour l'homme de la rue qui n'a peut-être pas envie de s'engager dans une action collective comme le Ruban Blanc, où devenir membre d'une organisation d'hommes comme Männer.ch ? J'ai fouillé longuement sur Internet pour chercher des actions que l'on pouvait proposer au citoyen individuel. Je n'ai rien trouvé.

C'est pour suppléer à ce manque que la Campagne Ruban Blanc a rédigé un Kit d'outils avec 16 thèmes que vous pouvez trouver sur notre site www.ruban-blanc.ch et qui vont de la violence sur le lieu de travail à la violence dans les médias, de la violence domestique à la prostitution. Pour toucher à ce dernier point, il est effarant de voir le pourcentage d'hommes en Suisse (où n'importe où) qui fréquente des prostituées. Ajoutons les différentes formes de masculinité, la violence économique, etc.

Mais avant tout, il est essentiel que chacune et chacun, au niveau de ses propres comportements individuels quotidiens, se fasse le cadeau de militer, dans chaque situation où il est question de genre, pour de nouveaux comportements – que ce soit à l'école ou au bureau, à l'église ou dans une association ou un club. Et c'est quelque chose que chacune et chacun de nous peut faire aisément, si nous voulons atteindre notre objectif.

« Là où il n'y a pas de vision, le peuple périt » a-t-on dit. Alors aiguisons notre vision et notre motivation pour créer ce monde gagnant-gagnant qui marche pour tous. C'est notre défi collectif.

Allons-nous le relever ?

Suite : 10^{ème} anniversaire du Ruban Blanc CH

Discours officiel

Six ambassadeurs Ruban Blanc se sont prononcés sur l'importance de la campagne pour faire avancer notre pays vers une société de bienveillance et qui ne tolère plus les violences envers les femmes et les jeunes et surtout l'importance de respecter la Convention du Conseil de l'Europe sur la prévention et la lutte contre la violence à l'égard des femmes et la violence domestique.



REPUBLIQUE ET CANTON DE
GENEVE
Département de la cohésion
sociale
Le Conseiller d'Etat,
M. Thierry Apothéloz

Messieurs les Ambassadeurs
Ruban Blanc,
Mesdames et Messieurs les
membres du comité d'action Ruban
Blanc

Mesdames et Messieurs,

En 2017, le nombre d'infractions pour violences domestiques a baissé en Suisse – j'arrondis – de 4%. Dans notre canton, c'est trois fois mieux : 12%. On peut se réjouir de ces résultats. Mais cela ne suffit pas. **En 2017** à Genève, la police a procédé à 566 réquisitions, formule administrative qui veut dire concrètement qu'elle est intervenue en force 566 fois pour faits de violence domestique. C'est 566 fois de trop. L'année compte 365 jours : pas un jour donc sans violence dure, exprimée – sans compter celle qui est cachée.

C'est toujours intéressant, les chiffres, pour ce que ça ne dit pas. Qu'est-ce qui régresse en réalité ? En premier lieu, semble-t-il, ce sont les infractions contre l'intégrité sexuelle. Cela est peut-être dû à l'onde de choc provoquée par l'affaire Weinstein. La parole est libérée et les harceleurs, confondus. C'est bien. Mais ne nous y trompons pas. D'une part, ce type de violence fait souvent l'objet d'un dévoilement tardif. D'autre part, quand le harceleur se retient de porter atteinte sur le plan sexuel, il peut se déchaîner autrement. L'injure, la pression, le séquestre, la menace sont d'autant plus graves que ces atteintes-là sont invisibles. Et leurs séquelles peuvent être très sérieuses aussi. Une statistique positive n'est pas une invitation à baisser les bras.

Je vous donne un exemple. Dans un autre domaine, la lutte contre le sida, l'amélioration des statistiques avait entraîné un relâchement des efforts de précaution. Il n'y a bien sûr rien en commun entre les situations, sauf cette exigence: il faut rester attentif... surtout quand les chiffres baissent.

La question finalement n'est pas de savoir si tel pourcentage représente peu ou beaucoup. La question est de reconnaître que seul est acceptable un recul global et durable. Dans notre pays, la moitié des voies de faits reconnues ont pour cadre l'environnement domestique. L'autre moitié apparaît par conséquent dans la rue, ou au travail : là où nous sommes.

Cher.e.s ami.e.s,

Le Ruban blanc ne résorbera pas la violence à lui seul, et pas toute la violence. Mais vous toutes et vous tous qui portez

le Ruban et qui défendez ses valeurs, vous jouez un rôle primordial. Vous veillez, vous informez, vous alertez. En portant le Ruban blanc, nous devons servir de modèles et fonctionner comme observateurs. Nous sommes des vigies.

Car derrière les chiffres un peu dématérialisés il y a des personnes de chair et de sang. Ensemble, nous les protégeons. J'aimerais vous remercier sincèrement de le faire avec autant de constance. La société a besoin de gens engagés. Vous l'êtes pour la meilleure des causes et la société peut vous en être reconnaissante.

Ce soir donc, le Ruban blanc lance une vaste campagne. L'ambition pour les dix ans à venir consiste à maintenir le cap. C'est bien aussi, mais c'est encore insuffisant. Je propose d'ouvrir le champ. Il est impératif en effet d'obtenir, aussi, une pénalisation de l'homophobie au même titre que celle protégeant du racisme. Actuellement, seule est condamnable l'incitation «à la haine ou à la discrimination» en raison de son appartenance – je cite – «raciale, ethnique ou religieuse». Or, l'homophobie n'est pas une opinion. C'est un délit.

Au total, chers amis, ce contre quoi nous nous battons, c'est le mépris, le rejet, la haine et violence envers l'autre. C'est un combat multidirectionnel. S'opposer aux violences contre les femmes : oui, continuons! Lentement, la société évolue. La législation s'adapte. Pouvoirs publics et société civile réagissent. Mais s'opposer plus largement à toutes les violences de genre: voilà l'enjeu ! Il y a dix ans, le Ruban blanc a montré un chemin. Notre responsabilité consiste à faire évoluer encore la société. La violence exercée contre l'autre n'est jamais une affaire privée. Elle concerne tout le monde. Dans dix ans, pacifiquement, selon le modèle, nous devons avoir gagné toutes ces batailles.



Suite : 10^{ème} anniversaire du Ruban Blanc CH

Synthèse des premières 10 années d'activités



Mme. Elly Pradervand
Membre du Comité
d'action Ruban Blanc,
Présidente/CEO de la
Fondation
WWSF/FSMF

Texte abrégé par la
rédaction.

qui gèrent les maisons d'accueil pour des femmes et leur(s) enfant(s), organisent des sessions d'information et des stages des formation, des activités de plaidoyer, des campagnes d'éducation et des lignes d'urgence pour l'assistance dans tout le pays où les femmes et les jeunes peuvent demander de l'aide s'ils sont victimes de violence. Cette richesse de solidarité avec les victimes mérite notre respect et notre soutien continu. Il y a aussi les Bureaux d'égalité dans beaucoup de cantons qui s'emploient pour l'égalité entre hommes et femmes, mais aussi pour la prévention des violences domestiques.

Comme vous le savez peut-être, en Suisse, 76% des violences sexistes sont commises par des hommes envers des femmes et des jeunes et, il faut aussi le dire, 24% des violences sont commises par ces femmes envers leurs partenaires ou maris.

Pour cette raison nous avons inclu dans nos programmes de mobilisation et d'éducation pour l'élimination de cette violence de genre non seulement les hommes mais aussi les femmes et les jeunes pour s'engager «à ne pas commettre, tolérer, ni rester silencieux face à cette violence envers les femmes et les jeunes».

Au cours des dernières années, nous avons essayé de trouver notre note propre pour mobiliser les gens, contribuer au processus de changement et accroître la capacité d'agir de chacun et chacune. La campagne n'est pas un projet comme les autres, elle se veut un mouvement national d'hommes, de femmes et de jeunes qui s'engagent à créer une Suisse libre de toute forme de violence de genre.

Avant de vous présenter notre stratégie pour les prochaines 10 années, j'aimerais partager avec vous notre souci concernant la réception de cette campagne, tout d'abord par des clubs et organisations féminines qui souvent ne veulent pas s'associer à une campagne qui travaille avec les hommes, et en plus aussi par des hommes qui nous disent «je ne suis pas violent, donc ce projet ne me concerne pas».

C'est triste, car les problèmes sociaux concernent chacun-e et nous devons créer un dialogue qui doit convaincre la société qui s'engage pour l'élimination de la violence envers les femmes et les jeunes. Chacun-e fait partie de la solution de ce fléau. Je fais appel aux hommes dans la salle ce soir pour se mettre au front pour le changement et briser le silence autour de cette

Messieurs les Ambassadeurs Ruban Blanc,

Mesdames et Messieurs,

Un grand Merci à vous tous et toutes d'être venus à notre 10^{ème} anniversaire de la campagne Ruban Blanc CH.

Lorsque Thomas Weiss et moi avons lancé cette initiative le 14 février 2009, nous avons d'abord vérifié qui fait quoi dans notre canton et en Suisse en général dans le domaine de la prévention de la violence de genre envers les femmes et les jeunes. Nous étions très surpris de découvrir qu'il y a une quantité d'actions extraordinaires qui soutiennent surtout les victimes de la violence domestique,

violence en Suisse car aucune organisation seule ne peut réaliser cette transformation sociale urgente et nécessaire.

Alors, quelques mots sur notre stratégie qui devrait nous amener à l'horizon 2030, date, qui coïncide avec les Objectifs du Développement Durable des Nations Unies (ODD) Cible 5.2: et je cite: "Éliminer toutes les formes de violence à l'égard des femmes et des filles dans la sphère publique et privée, y compris la traite et l'exploitation sexuelle et d'autres types d'exploitation."

1) Cette année d'anniversaire, nous allons transformer et réviser notre «KIT D'OUTILS» pour créer une Suisse sans violence envers les femmes et les jeunes : Horizon 2030, **afin de ne plus seulement promouvoir une période de 16 Jours d'activisme, mais augmenter la durée de la campagne à 365 jours par année**. Nous gardons les 16 thèmes sur les divers facettes de la violence envers les femmes et les jeunes en Suisse et ferons appel à plus de responsabilité des citoyens dans notre pays. La nouvelle version sera publiée sur notre site en français et en allemand et comprend des idées d'actions grand public, mais surtout, ce que les hommes, les entreprises et les jeunes peuvent faire.

2) Les statistiques globales restent très alarmantes et les chiffres des pays sur cette problématique font froid dans le dos. Il faut absolument que dans notre pays le chiffre de 51 infractions en lien avec la violence domestique enregistrées chaque jour par la police suisse diminue. Pour cette raison nous aimerions faire un promo post tout ménage avec notre Appel - "Je m'engage" par le biais de cartes postales distribuées dans chaque foyer en Suisse.

3) Mobiliser les écoles et les clubs des jeunes en Suisse, pour partager le projet **YOUTH ENGAGE**-Ruban Blanc, qu'un groupe de jeunes universitaires à Genève a lancé l'an dernier avec une déclaration pour les jeunes à signer pour devenir des actrices pour le changement. La déclaration en français et en allemand se trouve en ligne.

4) Trouver de jeunes hommes et femmes (18-30 ans) pour faire avancer la campagne en leurs proposant de devenir des ambassadeurs-drices **YOUTH ENGAGE** pour les 10 prochaines années. Nous les accompagnerions avec une formation sur comment représenter la campagne dans leurs écoles, universités, lieu de travail, etc. et développer des actions et des événements eux mêmes dans leurs cantons.

5) Nous avons collaboré cette année avec plusieurs parlementaires au Palais Fédéral qui nous ont informés sur les motions qu'ils proposaient au Conseil National comme par exemple :

a) de créer une « campagne nationale - Les hommes contre la violence à l'égard des Femmes », une motion d'Ursula Schneider Schüttel. Le Conseil Fédéral est prié de mettre en oeuvre une telle campagne. Ceci sera un grand pas en avant car ce thème est notre objectif depuis le début de la campagne en 2009.

b) une 2ème motion intitulée. " limiter la consommation de pornographie des enfants et des jeunes sur Internet ". Le Conseil Fédéral est chargé de produire un rapport sur les mesures qui permettraient de limiter l'accès des enfants et des jeunes à la pornographie sur Internet, dans le but de faire de la prévention contre la violence sexuelle à l'égard

des jeunes et des femmes. Ceci est une Motion de Roger Nordman, Conseiller National, qui est aussi ambassadeur Ruban Blanc. Il y a d'autres motions allant dans le même sens et nous sommes invités à Berne le 11 mars 2019 pour en discuter.

6) Nous faisons également connaître la «**La Convention du Conseil de l'Europe sur la prévention et la lutte contre la violence à égard des femmes et la violence domestique**», qui vise à mettre un terme à la violence domestique. Elle repose sur l'idée qu'il s'agit d'une forme de violence sexiste dans la mesure où elle est exercée sur les femmes parce qu'elles sont des femmes. **La Suisse a ratifié la Convention d'Istanbul pour lutter contre la violence domestique en mai 2017.**

Ce qu'il reste à faire :

Tout comme les commissions parlementaires, la Conseillère

fédérale Simonetta Sommaruga a souligné que la Suisse répond d'ores et déjà aux principales exigences de la Convention et qu'aucune modification législative ne sera nécessaire. **Elle a cependant souligné parallèlement qu'il reste malgré cela beaucoup à faire, soulignant qu'il serait dans l'intérêt de la Suisse d'aborder le thème de la violence contre les femmes et de la violence domestique de la façon la plus complète et efficace possible.**

La campagne Ruban Blanc et plusieurs ONG saluent la ratification et ont exprimé leur satisfaction de voir la Suisse adopter cette importante convention, déjà ratifiée par 23 Etats du Conseil de l'Europe. Elles sont unanimes à souligner que celle-ci renforcera substantiellement la prévention contre la violence et la protection des victimes. En Suisse, une femme décède tous les 15 jours des suites de la violence domestique et l'on recense une tentative de meurtre par semaine.



Le comité d'action remercie la Brasserie des Halles de l'île à Genève de co-organiser le 10ème anniversaire de la campagne Ruban Blanc CH, le 13 février 2019, la veille de son anniversaire le 14 février.

Le Ruban Blanc participe à la Grève des femmes 14 juin à Genève 2019



Plainpalais, Genève le 14 juin 2019

«La grève 2019 a été un franc succès»



Comité Ruban Blanc à la Grève des femmes

L'équipe du Ruban Blanc a participé à la Grève des femmes le 14 juin 2019 pour faire passer les messages tel que «Je suis ton égale, que cela devienne légal», «L'égalité, une chance pour l'homme» ainsi que nos cartes postales à signer et pins.

Chaque homme peut faire avancer la cause commune à son niveau, à la maison et en dehors. Pour garantir aux femmes un espace privé et public égalitaire et au moins libre de violence et de craintes.

La première Grève des femmes a eu lieu le 14 juin 1991. Elle a marqué l'histoire de la Suisse, en réunissant plus de 500'000 personnes au niveau national.

Bref rapport sur la Grève des femmes 14 juin 2019

« Ce sont des centaines de milliers de femmes qui ont pris les rues de Suisse vendredi 14 juin pour crier leur colère quant à la persistance de nombreuses et profondes inégalités. Au quatre coins du pays, les mobilisations de masse ont permis aux manifestantes de faire entendre avec force leurs revendications, multiples et plurielles. Différences salariales, violences sexuelles et domestiques, sexualité, sexisme, harcèlement, migration ou encore charge mentale figuraient parmi les thématiques abordées sur les pancartes brandies et dans les slogans scandés pendant les cortèges. »

« Des manifestations qui se sont révélées massives. L'Union syndicale suisse (USS) a ainsi compté 70 000 participantes à Zurich et 40 000 à Bâle. Tout comme à Berne, selon l'ATS. »

En Suisse romande la mobilisation a aussi été prononcée. Au moins 40 000 manifestantes à Lausanne, entre 15 000 et 20 000 à Genève, 12 000 à Fribourg selon l'ATS, tout comme à Sion et encore 5000 à Neuchâtel et 4000 à Delémont. »
« Une partie du monde politique a activement participé à la mobilisation. De nombreuses élues et membres d'exécutifs cantonaux et municipaux se sont ainsi mêlées aux cortèges.

A Berne, plusieurs conseillères nationales, accompagnées par la conseillère

fédérale Viola Amherd ont quitté la session au Palais fédéral à 11h. Elles ont été acclamées par les milliers de personnes présentes sur la place. »

L'USS a quant à elle qualifié cette grève des femmes de « **plus grande manifestation politique de l'histoire récente** ». <https://lecourrier.ch/2019/06/14/une-maree-violette-deferle-sur-la-suisse/>

« **L'homme et la femme sont égaux en droits. La loi pourvoit à l'égalité, en particulier dans les domaines de la famille, de l'instruction et du travail. Les hommes et les femmes ont droit à un salaire égal pour un travail de valeur égale.** »

— Accepté en votation populaire du 14 juin 1985.

Participation Ruban Blanc CH au Festival Bastions de l'Égalité - 15 juin 2019 à Genève



Bref rapport

Histoire et contexte du projet

Ce projet est né d'une volonté de visibiliser le travail des associations locales féminines et féministes locales et actives dans des domaines liés à l'égalité entre femmes et hommes, de consolider le réseau associatif et institutionnel genevois, de faire connaître ces derniers auprès du grand public et d'investir l'espace public.

Objectifs:

Le projet s'est fixé pour buts de :

- **Visibiliser** les associations locales actives dans le domaine de l'égalité et valoriser le travail de ces structures auprès de la population.
- **Sensibiliser** le grand public aux enjeux de l'égalité entre femmes et hommes et de la lutte contre les discriminations.
- **Renforcer** les liens au sein du réseau des associations féminines et féministes.
- **Investir** l'espace public avec un événement autour de l'égalité, du genre et des féminismes.

Plus spécifiquement, et en ce qui concerne le grand public, le projet visait à :

- **Inform**er le grand public sur les prestations offertes par les associations et les spécificités des différentes structures.
- **Mettre en place** un espace de réflexion et de partage interactif, libre et gratuit sur l'égalité et le genre.

Quant au niveau des associations participantes, il visait à :

- **Créer** des synergies, promouvoir le travail en réseau et l'échange d'expertises.
- **Fédérer** des associations et des institutions publiques autour d'un événement commun, avec la perspective de créer de nouveaux partenariats et collaborations dans le futur.
- **Visibiliser** le travail et les prestations offertes par les associations auprès du grand public et des autorités.
- **Réaliser** et mettre en place un catalogue numérique libre-accès cartographiant le réseau associatif actif sur les questions d'égalité et de genre.

Associations participantes:

Bastions de l'Égalité a été pensé par et pour les associations locales, afin de valoriser et de faire connaître leur travail auprès du grand public. Les associations actives dans le domaine de l'égalité ont ainsi été incluses dans le processus d'organisation du projet, et ce dès le début du lancement de la phase d'élaboration et jusqu'à l'inauguration de l'événement. Plus de 70 associations, organisations et institutions ont rejoint le projet y compris la campagne Ruban Blanc.

Stand du Ruban Blanc lors de la manifestation Bastions de l'Égalité le 15 juin 2019 - toute la journée.

Avec une Table Ronde - une Mini-conférence de la campagne Ruban Blanc CH

«**Prévention des violences de genre: des masculinités plus adaptées à notre époque**» **Débat sur le rôle des hommes dans la prévention des violences sexuelles (résumé de la conférence sur les pages 13 à 14)**

Notre stand fut un succès, avec les visiteurs qui signaient sur place leur promesse sur nos cartes postales «*Je m'engage à ne pas commettre, tolérer, ni rester silencieux face à la violence envers les femmes et les jeunes*» et ramenaient avec eux nos pins (broches) ainsi que des informations sur notre kit d'outils «365 jours d'activisme» et les invitations à nos ateliers de formation sur comment devenir ambassadeur-trice **YOUTH ENGAGE** - Ruban Blanc. Les discussions furent très animées et le public est vraiment à la recherche de l'élimination de cette violence si quotidienne dans notre culture.



Stand Ruban Blanc pour signer nos cartes d'engagement.

La vidéo ci-dessous présente des interviews de plusieurs participants, y compris un membre de la campagne Ruban Blanc. <https://www.facebook.com/beyounetwork/videos/350446798932481/>



Résumé: Mini-conférence Ruban Blanc CH aux Bastions de l'Égalité

«Prévention des violences de genre:
des masculinités plus adaptées à notre époque»
« LA PLUS GRANDE REVOLUTION HUMAINE DE L'HISTOIRE »

par Pierre Pradervand, ambassadeur Ruban Blanc, sociologue
(Texte abrégé par la rédaction)

Le 12 septembre 1962, à l'Université Rice du Texas, le Président des Etats-Unis, John Fitzgerald Kennedy, a lancé à ses concitoyens le défi d'aller sur la lune avant la fin des années '60. Et en juillet 1969, moins de huit ans plus tard, en la personne de Neil Armstrong, le premier homme mettait ses pieds sur la lune avec la mission Apollo 11.

En lançant ce défi à ses concitoyens, Kennedy dit clairement, « Nous CHOISSONS d'aller sur la lune. » Et il qualifiait l'espace de « nouvelle frontière ».

Beaucoup ont considéré que le président avait perdu la tête. D'éminents scientifiques et spécialistes de l'espace ont expliqué pourquoi cela était tout simplement impossible en si peu de temps. Et pourtant ce fut réalisé avec six mois d'avance sur la date butoir.

La campagne Ruban Blanc suisse promeut l'objectif d'une Suisse débarrassée de la violence de genre d'ici 2030, dans le cadre des très officiels ODD - Objectifs de Développement Durables des Nations Unies et auxquels la Suisse a souscrit officiellement en 2015.

Mais citons justement la vision et la mission que s'est fixée la campagne Ruban Blanc Suisse.

Notre vision

Nous croyons qu'il est temps de mettre fin à la violence basée sur le genre. Cette violence n'est pas inévitable. Notre vision est celle d'une masculinité qui incarne les meilleures qualités de l'être humain, qui ne tolère pas la violence à l'égard des femmes et des jeunes et qui travaille en partenariat avec elles pour la création d'une culture de bienveillance et dans le respect des droits humains.

Notre mission est de bâtir un mouvement national qui soutient cette ambition, ce qui implique l'élaboration d'un plan d'action national porté par la société civile et avec la collaboration du monde politique et du secteur privé.

Mais ici en Suisse, tout comme chez beaucoup d'Américains dans les années soixante pour la conquête de la lune, cet objectif de 2030 semble tenir de l'impossible. On nous sourit gentiment comme si nous étions de grands rêveurs. Or personnellement, comme membre actif de cette campagne, aux cyniques qui nous tancent d'être des rêveurs naïfs je réponds que je revendique fièrement d'oser rêver à cette Suisse sans violence de genre, dans un pays où une femme sur cinq dit avoir subi des violences de la part d'un partenaire ou de son époux et où chaque jour plus de 50 actes de violence conjugale sont rapportés dans les commissariats du pays. Et il faut savoir que ce n'est là que la pointe de l'iceberg - les cas réels sont certainement infiniment plus nombreux.

Selon Michael Kaufman, un des fondateurs du Ruban Blanc présent dans plus de 60 pays du monde, la notion de genre est une construction sociale qui découle du fait que l'on a pris la gamme entière des compétences humaines et qu'on les a littéralement divisées en deux. Cette division se manifeste dans la façon de s'habiller et les coiffures, la division du travail, la capacité de leadership dans le domaine politique comme la religion, sans parler de qualités simplement humaines à qui ont accolé un sexe, la tendresse et la douceur étant vues comme féminines et la force et rouler les biceps comme masculines, pour ne mentionner que quelques exemples. La manifestation la plus humainement destructrice de cette division basée sur le genre est bien sûr le patriarcat qui a dominé presque toutes les populations depuis huit à dix mille ans.

Selon les cultures et les institutions, cette survalorisation de la masculinité fut accompagnée d'une négation extrême de la femme dont la liberté était presque totalement soumise au bon vouloir de l'homme. Paradoxalement, dans cette survalorisation d'une masculinité de la domination, tous sont perdants : non seulement les femmes, mais l'environnement que l'homme conquérant a voulu dominer (avec les conséquences dramatiques que l'on connaît), une économie de la compétition qui à long terme va droit dans un mur.

Mais tout a commencé à changer avec l'avènement du féminisme à la fin du 19ème siècle. Et un mouvement moqué pendant longtemps par les hommes est devenu selon Kaufmann la transformation historique la plus fondamentale, rapide et étendue de toute l'histoire humaine. Pour le citer, « en 50 ans le monde a observé un mouvement initialement aussi minuscule que marginal se transformer en une force qui touche chaque pays, chaque institution, chaque religion, chaque place de travail et chaque famille. ... Vous et moi faisons non seulement partie des générations privilégiées qui sont témoins du mouvement le plus massif de l'histoire humaine, mais nous en faisons partie. C'est un changement dont vos descendants parleront encore dans mille ans. »

Cela est bien beau, me direz-vous, mais il reste encore tellement à faire et notamment dans le domaine de la prévention des violences domestiques et autres.

Cela est vrai, mais ces violences domestiques ne sont qu'une expression de la violence en général dans une société où cette dernière se cache sous tant de formes. Alors où commencer dans ce bref exposé pour définir le rôle d'une masculinité plus adaptée à notre époque où les femmes cherchent l'égalité entre les sexes et plus de respect et de bienveillance au quotidien.

Après bientôt 30 ans comme formateur en développement personnel, je suis arrivé à la conclusion que le facteur le plus important pour bien vivre sa vie - ce qui inclut pour la vivre dans la non-violence - est l'image de soi. Et ici je voudrais souligner que je pense qu'un des facteurs les plus puissants dans la formation de l'image de soi chez les enfants et pour la

transformation globale de nos sociétés pour dépasser les limites de genre, serait une implication infiniment plus importante des hommes dans le foyer familial et dans toutes ces activités qui jusqu'à récemment étaient réservées avant tout aux femmes. Je pense même qu'une transformation profonde du rôle traditionnel du père comme le gagne-pain attiré, à des couples où les tâches éducatives et ménagères sont réparties entre les deux partenaires, pourrait jouer dans nos sociétés un rôle aussi important que le féminisme a joué en vue de nous permettre d'atteindre une authentique égalité des genres.

Pour ceux qui chercheraient des orientations plus précises dans cette lutte contre la violence domestique, je me permets de mentionner le remarquable document qu'est le «Kit d'Outils» de la campagne Ruban Blanc Suisse avec 16 thèmes pour 365 Jours d'Activisme. C'est à ma connaissance un document unique tant par sa précision que par le nombre de thèmes inventoriés. Parmi les 16 thèmes mentionnons par exemple: la violence domestique, la violence sur le lieu de travail, le viol et le harcèlement, la pornographie, la violence juvénile et celle à l'égard des personnes âgées, les différentes formes de masculinité, etc. Toute personne désirant participer à lutter contre cette violence pourra trouver au moins une activité qui lui parlera vraiment.

Mais avant tout, il est essentiel que chacune et chacun, au niveau de ses propres comportements individuels quotidiens, se fasse le cadeau, dans chaque situation où il est question du genre, de militer pour que de nouveaux comportements plus éclairés voient le jour - que ce soit à l'école ou au bureau, dans une association, club, église, que sais-je. C'est quelque chose que chacune est chacun peut faire, si nous avons la vision claire du but à atteindre: l'égalité parfaite des genres et l'élimination de la violence envers les femmes et les jeunes d'ici 2030. « Là où il n'y a pas de vision, le peuple périt » disait déjà la sagesse d'antan.

Quelle est notre vision? Quelle est MA vision? Est-ce un vague souhait, ou me travaille-t-elle au corps si j'ose dire. De la réponse à cette question dépendra la couleur de nos lendemains.

Rapport de la Table Ronde 2019

Le 22 novembre à la Maison de la Paix, Genève



INVITATION - *Appel de Genève 2019*

TABLE RONDE - RUBAN BLANC CH



*Thème : Pour une masculinité de respect et d'égalité
afin d'éliminer la violence envers les femmes et les jeunes en Suisse*

Programme

- **Pierre Pradervand**, modérateur, Ambassadeur Ruban Blanc, sociologue, écrivain
- **Laurence Fehlmann Rielle**, Conseillère nationale ; Vice-présidente de la Commission des affaires juridiques
- **Jean-Marc Richard**, Ambassadeur Ruban Blanc, Animateur à la RTS
- **Maxime Crettex**, Jeune délégué suisse à l'ONU (Swiss Youth Delegate to the UN)
- **Carole Bouverat**, Membre du comité Youth Engage-Ruban Blanc, étudiante à l'Université
- **Deborah Marolf**, Membre du comité Youth Engage-Ruban Blanc, étudiante Haute Ecole d'art et de design
- **Elly Pradervand**, Directrice Fondation WWSF, présentation stratégie 2020 + Youth Engage

Questions du public



Vendredi, 22 novembre 2019 - 18h30-20h30 - suivi d'une réception

Lieu : Maison de la Paix - 2 chemin Eugène Rigot - 1202 Genève – tél. : 079 476 17 84

Entrée libre - **Inscription obligatoire** par e-mail avant 21 novembre - info@ruban-blanc.ch

Venez nombreux et consultez notre site www.ruban-blanc.ch pour plus d'informations.

Table Ronde - Ruban Blanc

*Pour une masculinité
de respect et d'égalité
afin d'éliminer
la violence envers les
femmes et les jeunes*

Vendredi 22 novembre 2019
18h30-20h30
Maison de la Paix
suivi d'une réception

Entrée libre
Inscription préalable obligatoire
info@ruban-blanc.ch avant le 21/11/2019

Programme disponible sur
www.ruban-blanc.ch

YOUTH ENGAGE

Instagram Facebook LinkedIn Twitter YouTube

Orateurs-trices de la Table Ronde 2019



M. Pierre Pradervand
Modérateur / Ambassadeur Ruban Blanc, sociologue

Texte abrégé par la rédaction.

Depuis plus d'un siècle, l'humanité a fait des progrès stupéfiants dans tant de domaines. Pour moi, qui suis né avant la dernière guerre mondiale, le monde est méconnaissable. Un monde pratiquement décolonisé, une population qui a presque quadruplé, l'homme qui marche sur la Lune et bientôt sur Mars, une chirurgie qui fait de vrais miracles inconcevables il y a encore quelques années, la scolarisation universelle comme norme, une hausse du niveau de vie remarquable... et la liste continue. Mais dans ce panorama du succès, il y a

un gigantesque point d'ombre : la survie du patriarcat dans tous les pays, dans toutes les classes, dans absolument tous les milieux sociaux, dans les entreprises comme dans certaines institutions religieuses dont on aurait pu espérer mieux. Et si vous êtes venus ici ce soir, c'est parce que vous estimez que c'est vraiment assez, qu'une vraie révolution doit balayer ces débris mentaux paléolithiques une fois pour de bon.

Selon les cultures et les institutions, cette survalorisation de la masculinité fut accompagnée d'une négation extrême de la femme dont la liberté était presque totalement soumise au bon vouloir de l'homme. Paradoxalement, dans cette survalorisation d'une masculinité de la domination, tous sont perdants: non seulement les femmes, mais l'environnement que l'homme conquérant a voulu dominer (avec les conséquences dramatiques que l'on connaît), et une économie de la compétition qui a long terme va droit dans un mur.

Et nous allons arriver à cette nouvelle masculinité qui est toute en douceur, ouverture, écoute, modestie, intelligence du cœur et amour car toute autre alternative est inconcevable.

Pratiquement toutes les conquêtes de l'homme dans l'histoire, quasiment sans exception, sont nées d'une grande âme qui a osé rêver, comme le Quaker britannique William Wilberforce, membre du parlement britannique, qui, à la fin du 18^e siècle, lança le mouvement pour abolir l'esclavage dans tout l'empire britannique, mouvement qui gagna le monde entier. Or l'économie de l'Occident était à l'époque en très grande partie bâtie sur l'esclavage et tant de savants discours furent composés pour démontrer qu'abolir l'esclavage causerait la ruine de l'économie occidentale. Et ce fut juste le contraire qui se produisit.

Et c'est ce que nous devons faire, chères amies et amis. A la face de ces penseurs paléolithiques qui disent, «Mais vous rêvez. Vous avez 30'000 ans de comportements patriarcaux derrière vous et vous pensez changer cela en une ou deux générations?» le Ruban Blanc dit: nous posons cette vision, parce que de l'atteindre ne dépend en rien du passé que les femmes ont subi, aussi long qu'il fut, mais de la force de la vision que tout citoyen ou citoyenne évolué-e du 20^{ème} siècle ne peut qu'avoir.

Comme le dit Michael Kaufmann, un des fondateurs du mouvement mondial du

Ruban Blanc, un mouvement d'hommes dans plus de 60 pays, le féminisme est devenu la transformation historique la plus fondamentale, étendue et rapide de toute l'histoire humaine.

Comme observateur de la scène humaine dans plus de 40 pays des cinq continents au cours d'une carrière professionnelle de plus de 55 ans qui m'ont permis de fréquenter tous les milieux, races, classes, croyances, le fond du problème me semble l'identification de certaines qualités humaines à un sexe. Ce n'est pas parce que pendant des siècles - et surtout depuis le 19^è siècle - qu'on a identifié des qualités à un sexe que nous devons continuer à le faire. Une qualité n'a pas de sexe. Toute personne qui a vécu ou voyagé longuement en milieu rural africain ou qui a connu les régions rurales de nos Alpes il y a encore 40 ans sait par exemple que de parler d'endurance comme une qualité masculine est parfaitement ridicule quand on a vu les femmes de cette époque au travail aux champs, puis à la maison, puis préparer les repas, puis éduquer les enfants, puis s'occuper des grands-parents qui vivaient à l'époque avec eux, sans parler en Afrique des femmes qui faisaient tout cela et en plus cherchaient le bois et l'eau à 10, 15, 20 kms et plus - je l'ai vu de mes propres yeux. Une qualité est simplement une caractéristique humaine. Point. Cela permettra à cette nouvelle masculinité du 21^{ème} siècle d'émerger plus facilement, une masculinité qui ose exprimer la bienveillance et la douceur tout comme sa sensibilité et sa qualité d'écoute.

Un des penseurs les plus significatifs de ces dernières années dans le domaine de cette définition d'une nouvelle masculinité est l'historien français Ivan Jablonka dont le livre «**Des Hommes Justes - du patriarcat aux nouvelles masculinités**» - vient de sortir. C'est un

livre d'une qualité exceptionnelle, basée sur des recherches historiques très poussées, une véritable somme si j'ose dire et je suis sûr que ce sera un livre de référence pour des années à venir.

Il décrit cet homme nouveau «qui participe de plus en plus aux tâches ménagères et surtout l'éducation des enfants, un homme qui sait se rire des masculinités patriarcales et qui cultive le féminin en soi.»

Et avant tout, bien sûr, cet homme nouveau promeut une masculinité de non-domination, de respect et d'égalité. Mais laissons la parole à Jablonka, car il décrit un avenir aussi puissant que visionnaire. Pour les hommes, dit-il, «le devoir consiste à ne rien interdire. Pour elles, le droit consiste à ne rien s'interdire.... La justice de genre oblige à respecter l'indépendance des femmes comme un absolu.»

Sommes-nous, les hommes ici présents et d'ailleurs, prêts à cette démarche de respect absolu ? Je laisse à chacun de s'examiner. Et vous, mes dames, êtes-vous prêtes à exiger ceci comme un droit?

Mais citons un dernier passage de cet auteur qui m'a fait - moi qui suis un féministe convaincu depuis plus de 50 ans - vraiment questionner mon image du masculin. «Par la variété de leurs engagements - carrière, famille, communauté, cité - les femmes sont généralement plus utiles que les hommes, et leur vie est plus riche et plus équilibrée. Plutôt que de glorifier la femme maternelle tout en diabolisant l'homme agresseur, on peut concevoir le féminin comme un point de repère, un nouveau désirable social par rapport auquel les hommes se définiraient. Au XX^{ème} siècle, le féminisme consistait à vivre 'comme les hommes' ; un jour, il

aidera les hommes à vivre 'comme les femmes.»

Sommes-nous, les hommes, prêts à ce tremblement de terre social et de notre image de nous-mêmes qui atteint 9, la note maximum, sur l'échelle de Richter.

Alors en attendant cette secousse sociale sismique sans précédent, terminons sur la vision plus modeste mais encore fort exigeante de la campagne Ruban Banc Suisse:

«Notre mission est de bâtir un mouvement national qui soutient cette ambition, ce qui implique l'élaboration d'un plan d'action national porté par la société civile et avec la collaboration du monde politique et du secteur privé.»

Mais ici en Suisse, tout comme chez beaucoup d'Américains dans les années soixante pour la conquête de la Lune, cet objectif de 2030 semble tenir de l'impossible. On nous sourit gentiment comme si nous étions de grands rêveurs. Or personnellement, comme membre actif de cette campagne, aux cyniques qui nous tacent d'être des rêveurs naïfs je réponds que je revendique fièrement d'oser rêver à cette Suisse sans violence de genre, dans un pays où une femme sur cinq dit avoir subi des violences de la part d'un partenaire ou de son époux et où chaque jour plus de 50 actes de violence conjugale sont rapportés dans les commissariats du pays. Et il faut savoir que ce n'est là que la pointe de l'iceberg - les cas réels sont certainement infiniment plus nombreux.

Quelle est notre vision ? Quelle est MA vision ? Est-ce un vague souhait ou me travaille-t-elle au corps, si j'ose dire ? De la réponse que chacun/chacune de nous donne à cette question dépendra la couleur de nos lendemains.

Merci pour votre écoute.



Mme. Laurence Fehlmann Rielle

Conseillère nationale, Présidente de la Commission des affaires juridiques, Membre: de la Commission de l'immunité (CDI-N) / de la Délégation de l'Assemblée fédérale auprès de l'Union interparlementaire UIP / Vice-Présidente de l'Association Helvetia Latina

Texte abrégé par la rédaction.

Avant d'entrer dans le vif du sujet qui est la violence faite aux femmes et aux enfants, je souhaite faire un préambule plus général.

Il y a deux ans, j'avais intitulé un article: droits des femmes, un bilan en demi-teinte.

En effet, selon mon appréciation, durant les dernières décennies, on a assisté à une avancée des droits des femmes, de leur présence en politique et dans une moindre mesure dans le monde économique.

En politique, le Conseil national qui a été renouvelé a vu une augmentation du nombre des femmes : de 32% à 42% d'élus.

Néanmoins, cette avancée est le fait des femmes socialistes et vertes dont les partis ont imposé des quotas dans leurs listes. Ce mouvement a aussi profité aux femmes d'autres partis. Force est de constater que sans mesure volontariste, on peine à accéder à la parité.

Dans le monde économique, on reconnaît maintenant la légitimité des femmes à occuper des postes dirigeants mais ce sont encore et toujours majoritairement des hommes qui squattent les places dans les conseils d'administration et les directions d'entreprises.

A cet égard, je rappellerai la difficulté de faire admettre le principe d'au moins respectivement 30% et 20% de femmes dans les conseils d'administration et

les directions des grandes entreprises dans la révision de la loi sur la société anonyme. Et plus difficile encore, de faire évaluer par les entreprises les différences de salaires entre hommes et femmes : il s'agit pour elle de faire un rapport qui n'a rien de contraignant en termes d'adaptation des salaires. (Loi sur l'égalité).

Dans les médias également, les femmes sont moins bien représentées bien que certains progrès soient réalisés: on a moins recours aux stéréotypes de genre dans la présentation des candidates mais on a une marge de progression. Il faut aussi pousser les femmes à accepter d'aller plus souvent dans les débats sans attendre d'être des expertes dans tous les domaines !

Ces faits montrent que rien ne tombe du ciel et qu'il faut lutter pied à pied tant sur le plan des institutions que dans la rue: la grève féministe de juin 2019 est un exemple qui devrait porter ses fruits.

Si l'on en vient maintenant à la question de la prévention de la violence contre les femmes :

- Violences sexuelles: Amnesty International a commandé une enquête représentative réalisée auprès de 4'500 femmes. Selon cette enquête, 22% des femmes ont subi des actes sexuels non consentis au moins une fois dans leur vie et 12% des rapports sexuels non désirés dont 7% avec des contraintes ou des violences.

- On doit aussi mentionner les cas de harcèlements sexuels : 59% des femmes interrogées ont été victimes de harcèlement sous forme d'attouchement, baisers non souhaités, etc.

- Violence domestiques : en 2017, 17'024 actes de violence domestiques ont été enregistrés par la police. Mais c'est la pointe de l'iceberg car le taux de dénonciation se situe à environ 20% seulement. D'après les récentes stat., 1 femme sur 5 est victime de violence domestique au moins une fois dans sa vie.

Rappelons que la Suisse a ratifié la Convention d'Istanbul (sur la prévention et de la violence contre les femmes et des violences domestiques) en 2018. Selon cette convention, la notion juridique du viol en Suisse n'est pas conforme puisque le viol est toujours considéré comme une contrainte contre une femme avec pénétration vaginale. Cela exclut les contraintes sexuelles graves et exclut aussi la notion de viol d'un homme par sodomie forcée.

Motion de LFR pour changer cette définition dont le principe a été accepté par le Conseil Fédéral et est actuellement en examen en commission dans le cadre de l'harmonisation des peines.

Néanmoins, Amnesty et d'autres ONG estiment qu'il faut aller plus loin et introduire la notion d'absence de consentement pour qualifier un viol. En effet, la conception du viol est fondée sur la contrainte (violence physique, menace de violence ou pression psychique). Si l'auteur n'utilise pas de violence mais ignore le NON de la victime, il n'est pas punissable. Or, les experts ont relevé que la paralysie ou un état de choc sont une réaction courante des personnes concernées.

Pour être tout à fait conforme à la Convention d'Istanbul, la Suisse devrait revoir fondamentalement sa définition juridique du viol en mettant l'absence de consentement au centre du dispositif.

Toujours en lien avec l'application de la convention d'Istanbul, j'ai déposé une interpellation en mai dernier afin de demander si le Conseil fédéral allait prendre des mesures dans deux domaines, à savoir :

1. La formation du personnel de police et des autorités judiciaires chargées d'entendre et d'orienter les victimes de violences domestiques. En effet, les cantons devraient être soutenus dans cette démarche mais aussi rendre des comptes en prévision du prochain rapport que la Confédération devra remettre au Conseil de l'Europe. Il m'a été répondu que la formation des professionnels confrontés à la violence à l'égard des femmes et à la violence domestique est une tâche relevant de la compétence des cantons. Le Conseil Fédéral avait proposé de rendre cette formation obligatoire pour les cantons mais lors des débats parlementaires sur le projet de loi sur l'amélioration de la protection des victimes de violence, cette proposition a été supprimée.

Le bureau fédéral de l'égalité et l'Office fédéral de la justice organiseront une conférence nationale en automne 2020 qui sera consacrée aux nouvelles réglementations visant à prévenir les violences faites aux femmes et à leur mise en œuvre dans la pratique policière et judiciaire. Il est aussi prévu que dans le premier rapport de la Suisse sur la mise en œuvre de la convention d'Istanbul, on recense les éventuelles lacunes dans les données quantitatives et qualitative et de prendre des mesures pour y remédier. Cela pour répondre à une interpellation

que j'avais déposée pour demander un observatoire global et indépendant des violences faites aux femmes.

2. L'autre question portait sur la mise en place d'un accompagnement adéquat des femmes victimes d'agression. Le but est qu'il y ait aussi une égalité de traitement entre les cantons, notamment dans les moyens alloués à ces tâches. A cela, la Confédération répond qu'elle n'a pas les compétences d'influer sur les moyens alloués aux cantons dans le domaine de l'aide aux victimes. C'est

la LAVI qui a la mission d'apporter un soutien aux victimes de violences (aide et conseil dans les domaines juridique, médical ou psychologique). Mais il y a une coordination entre les cantons qui doit garantir une application uniforme de l'aide aux victimes par le truchement de recommandations.

Afin que les femmes prennent toute leur place dans la vie publique, il faut mettre en place un cadre qui permet une véritable répartition des tâches entre femmes et hommes dans la famille.

Cela passe bien sûr par l'éducation et la sensibilisation afin que filles et garçons grandissent dans un environnement où les rôles ne sont pas figés mais où chacun puisse prendre sa place dans la société. Chacun y gagnera : les hommes pourront participer pleinement à l'éducation de leurs enfants et les femmes pourront s'épanouir dans une profession ou une autre activité notamment politique sans se culpabiliser d'être des mauvaises mères.



M. Jean Marc Richard

Animateur de radio RTS « La ligne du Coeur » et « Le kiosk à Musique »

Texte abrégé par la rédaction.

Retranscription de son discours oral.

«Je suis rentré à la RTS, à l'époque c'était la télévision suisse romande, par la «Chaîne du bonheur», donc j'étais la voix de la « Chaîne du bonheur » à la demande de Jean Martel, et je suis rentré dans le service public de cette façon là. Donc, mon engagement humanitaire date de bien avant d'animer des jeux débiles à la télé, pour faire une plaisanterie.

Et bien avant les émissions que j'ai le plaisir d'animer maintenant, « Le kiosk à Musique » ou « La ligne de Cœur » en particulier, j'étais déjà très engagé, j'étais ambassadeur pour Terre des hommes, ambassadeur pour l'institut des droits de l'enfance, et plus concerné, pour ce qui concerne les droits de l'enfant, par la Suisse. Parce que beaucoup de gens s'occupent de la situation des enfants dans le monde et moi j'étais intéressé à m'occuper de la situation des enfants en Suisse. D'abord parce que je trouve qu'il faut éviter de faire 15 voyages par année. Et j'ai des enfants, et je voulais plutôt voir grandir mes enfants, du coup je me suis plus occupé de cette dimension-là.

Et sinon, en ce qui concerne l'un des

thèmes d'aujourd'hui je vais être en complémentarité avec vous car je vais peu parler d'égalité à titre personnel mais bien plus de la violence domestique, puisque c'est mon quotidien depuis deux ans maintenant, en particulier cette année, pour l'opération «Cœurs à cœurs» et pour «La chaîne du bonheur».

Par les catastrophes naturelles, c'est l'enfance en souffrance qui est concernée, c'est à dire les enfants victimes de maltraitements, d'abus, de violences, de négligences. Et dans plus de 80% des cas, ces enfants sont accueillis dans des structures d'urgences avec leur maman.

Donc ça, c'est une chose que j'ai découverte, parce que moi je connaissais bien le monde de l'enfance et toutes ces problématiques, mais en allant interviewer des enfants, chaque fois je me suis retrouvé dans un foyer comme à la «Prairie» ou à «Arabelle», ou d'autres foyers qui accueillent des enfants en urgence, comme la «Fondation La Rembarde» ou d'autres, pour ne pas citer que des cas genevois.

Et du coup, je passe trois mois de mon temps jusqu'à mi-décembre, jusqu'à l'opération qui aura lieu cette année à Sion du 14 au 20 décembre, où on va récolter des fonds pour soutenir des projets qui viennent en aide aux enfants en difficulté qui sont pris en charge dans des structures d'urgences, seuls ou avec leur maman. Je dis « leur maman » car j'en ai trouvé un seul sur l'ensemble des voyages que j'ai fait pendant 2 ans où c'était un homme qui était placé avec son enfant. Mais ça arrive que les deux soient placés ou soient pris en charge.

Voilà, donc c'est ce que je fais. Je passe mon temps à faire beaucoup d'interviews de femmes victimes de violences domestiques, de femmes dans des situations de grave précarité. Chez

nous normalement vous le savez, on a une augmentation net de la précarité et de la fragilisation, et cette précarité touche particulièrement les femmes, et dans les placements d'enfants, si vous prenez maintenant 600 enfants placés en urgence dans le canton de Vaud (Je prends le canton de Vaud car c'est celui que je connais le mieux, parce qu'on a beaucoup travaillé avec « La fondation la Rambarde » à Lausanne et à Yverdon). Sur ces 600 enfants placés ce sont évidemment des enfants qui le sont suite à des situations de graves conflits familiaux, de ruptures de liens et de la précarité, de plus en plus de précarité. Et le responsable de « La Fondation la Rambarde » dit volontiers que quand ces éducateurs vont à la maison, la première chose qu'ils demandent de faire discrètement c'est ouvrir leur frigo, et ... dans 80% des cas il n'y a rien dans le frigo.

Donc ça c'est une parenthèse que je referme assez vite pour vous dire pourquoi c'est important que les hommes s'engagent.

Oui, les mouvements féministes, les mouvements de grève ainsi que les femmes s'engagent admirablement contre la violence domestique dont sont victimes les femmes. Parfois, Mme la conseillère nationale, je préfère un homme qui défend la cause des femmes, qu'une femme à tout prix. L'exemple du Valais était pour moi assez éloquent. Quand, Mathias Rennaz était un défenseur exceptionnel du genre et des femmes, alors que sa candidate heureuse face à lui, a eu des propos parfois blessants pour les femmes quand on lui a demandé qu'est-ce qu'elle avait fait le matin en attendant le résultat des élections. Elle a dit : «J'ai fait comme toutes les femmes qui s'ennuient, j'ai fait la poutz». Ce que je trouvais assez humiliant à titre personnel. Voilà c'est un avis personnel. Mais je ne dis pas

ça pour ça. Je dis que les femmes ont empoigné cette problématique de la violence domestique avec beaucoup d'efficacité. Et je dis bravo, je dis que c'est essentiel de le faire. Je dis maintenant, c'est nous aussi qui devons le faire, nous les hommes. **C'est pour cela que je suis là, que je soutiens le Ruban Blanc parce que je crois que c'est essentiel de le faire.**

Pourquoi c'est essentiel de le faire ? Parce qu'il y a toute une partie de la population qui ne se sent pas concernée, et je ne dis pas que ce ne sont que des hommes, parce que j'entends aussi beaucoup de femmes qui disent aussi «Oui, mais ça c'est un problème féministe». Et pour moi ça, ça m'énerve. C'est le même discours que quand on dit: «Il y a tel nombre de femmes victimes de violences domestiques en Suisse» et qu'il y a toujours deux-trois cons qui vous répondent «Oui, mais il y a aussi des hommes» ou quand vous dites : «Les enfants ont des droits» et que les mêmes vous répondent «oui, mais ils ont aussi des devoirs» ou bien quand on vous dit : «Il y a trop d'enfants maltraités en Suisse» et qu'on vous dit «oui, mais vous savez, il y a des parents qui sont aussi maltraités par leurs enfants». Ça m'énerve. C'est une réalité. Mais ça m'énerve tellement d'entendre ça parce que c'est une façon, mais détestable, de diminuer si vous voulez, l'importance de l'engagement des gens qui se battent pour éliminer cette violence domestique.

C'est quelque chose que j'entends systématiquement dans «La ligne de cœurs». C'est à dire qu'on a beaucoup de femmes qui témoignent, et si vous avez encore écouté hier soir, il y a même une femme engagée, féministe, qui s'engage sur le terrain parce qu'elle a été victime de violences domestiques de la part de son mari pasteur ici à Genève. Elle a témoigné de ça hier, et j'ai quand même eu un sms d'un monsieur qui disait: «Oui, mais il y a quand même 10% d'hommes qui sont aussi maltraités». Franchement, je pense que nous avons besoin de sortir, nous les hommes, de ce discours. On doit constater qu'il y a 90% des violences domestiques sur les femmes en Suisse, et on doit s'engager.

Et s'engager ça ne veut pas seulement dire «oui, oui on est d'accord avec les femmes», ça veut dire «qu'est-ce que je fais moi, qu'est-ce que je dis, et comment je peux contrer ce retour de balancier dramatique qu'on vit au Brésil, qu'on vit en Italie, avec l'extrême droite qui vise pour des questions discriminatoires qu'on va supprimer les lois qui protègent les femmes de la violence domestique.» Ça c'était les propos de Salvini en Italie. Ce

qui est quand même un peu inquiétant. Bolsonaro qui a quand même clairement dit que les lois protégeaient beaucoup trop les femmes dans son pays. Et chez nous, on a quand même des discours d'extrême droite parfois qui vont pas tout à fait dans ce sens, parce qu'ils n'osent pas quand même, mais pas loin. (...)

(...) Mais je pense que c'est maintenant qu'on doit s'engager nous les hommes, parce que l'engagement féminin est exceptionnel mais s'il n'y a pas l'engagement des hommes, il y a toute une partie de la population qui ne va pas se sentir concerné et qui va trouver des excuses. (...)

(...) **Donc moi je pense que nous les hommes, on doit s'engager.** Et je pense qu'on doit s'engager aussi politiquement pour que les maisons qui accueillent des femmes victimes de violences aient plus de moyens. «Arabelle» est un exemple remarquable et je vais vous dire, vous allez peut-être trouver ça bizarre, je suis très content que ce soit un homme qui soit à la tête de «Arabelle» qui accueille des femmes victimes de violences, qui en accueille des dizaines et des dizaines. Il y a une liste d'attente de 100. Donc cela veut dire qu'il n'y a pas assez de place. Pourquoi ?

Parce qu'on entend un homme qui s'engage et qui dit Stop à ça. Et qui explique comment il y a manipulation, comment les avocats parfois défendent les auteurs de façon absolument inadmissible, et là la justice joue un rôle aussi dans ce domaine. Et je suis très content que ce soit un homme parce que c'est bien que les hommes puissent porter ce discours, et qu'ils puissent le faire. (...)

(...) On a trop pensé que le combat contre la violence domestique était un combat de femmes. C'est un combat de toutes et de tous, c'est notre combat à nous les hommes. C'est notre combat et c'est nous qui devons le porter autant que les femmes aujourd'hui. Et je ne revendique pas ça contre le combat mené par les femmes, je revendique ça en complémentarité. Je pense que c'est essentiel de le faire, et de le faire dans la société civile, parce que c'est quand même la société civile qui fait bouger le plus de choses, même s'il y a de très bonnes politiciennes et de très bons politiciens.

J'étais très étonné de voir des chiffres zurichois: sur 100% de plaintes déposées par des femmes pour violence domestique, il y a eu 36% de mises en accusation d'auteurs et 64% de dossiers classés. Pourquoi il y a autant

de dossiers classés ? **Parce que 50% des victimes ont retiré leur plainte. Et sur ces 50% de victimes qui ont retiré leur plainte, les auteurs ont commis à nouveau des actes répréhensibles pour plus de 60% dans les 3 mois. Arrêtez de retirer vos plaintes.** Je dis ça aux femmes : **Arrêtez de penser que l'homme qui a des actes violents, va devenir du jour au lendemain l'ange que vous espérez.** Quand un homme est alcoolique, et qu'il frappe sa femme, il y a tout un processus qui doit se faire pour soigner cet homme. Moi je dis, il faut arrêter l'angélisme, c'est bien joli quand on demande à des femmes qui ont été victimes de violences domestiques de faire une médiation. Est-ce qu'on demande à des femmes qui ont été victimes de viol de faire une médiation avec leur violeur ? Excusez-moi... Je comprends le cadre social, je comprends l'intention de la coparentalité. Mais il ne faut quand même pas exagérer.

Il y a une augmentation de 8,8% de la violence domestique en Suisse. Moi je ne vous parle que de la Suisse car c'est quelque chose que je connais. Dans le monde je ne peux pas vous parler de ça. 8,8% d'augmentation, donc là il y a quand même quelque chose à faire. Et ce n'est pas seulement la justice, c'est aussi dans tout ce qu'on va mettre en place. Car quand ces femmes sont accueillies dans un foyer d'urgence avec leur enfants et qu'ensuite elle sortent, là ça manque de moyens. Et là la Chaine essaye de faire son possible mais je pense que ça doit rentrer dans les priorités d'un Etat, d'un canton, qu'ensuite il y ait une prise en charge, un accompagnement. Parce que ces femmes que je rencontre au quotidien depuis 2 mois, elles sont détruites, démolies. C'est pour cela que je tiens un discours un peu plus virulent qu'on puisse s'imaginer venant d'un animateur de la radio qui passe son temps à écouter avec plaisir des gens qui vont bien ou des gens qui vont pas bien. Mais moi je suis claire là-dessus parce que je pense à toutes ces femmes que je rencontre tous les jours. Je vais encore en rencontrer lundi, j'en ai rencontré hier à «Arabelle». Je les trouvent exemplaires, courageuses. Mais le courage ne suffit pas. C'est-à-dire si il n'y a pas une protection suffisante, si il n'y a pas la volonté, pour celui qui en est l'auteur, de se soigner ou pour l'Etat de lui imposer de se soigner, alors cela va se reproduire(...)

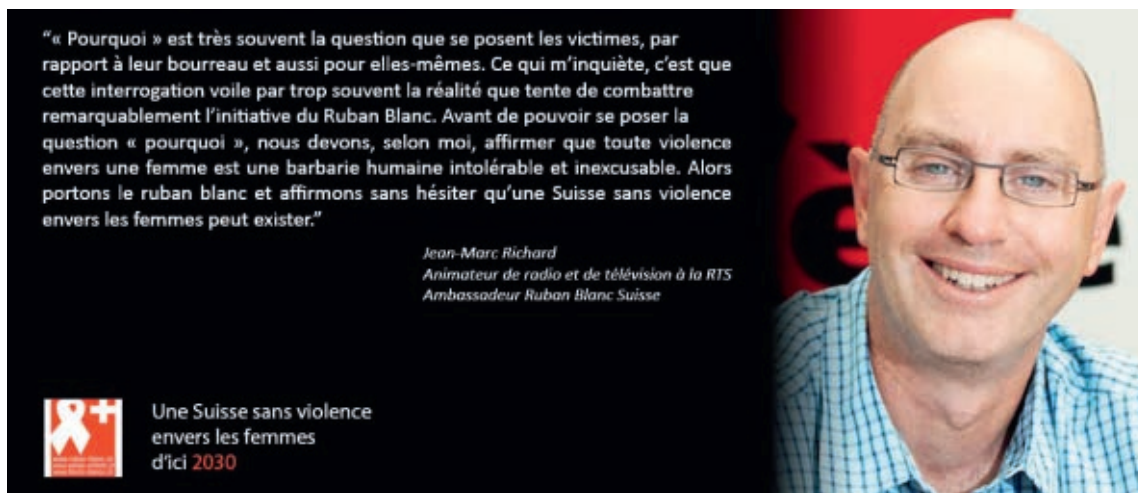
(...) Il y a quand même beaucoup de gens qui sont auteurs de violences qui ne sont pas pervers, narcissiques ou manipulateurs mais qui sont pris par des situations... La grande majorité des

cas que j'ai rencontré c'est « précarité », c'est « alcoolisme », c'est des cas comme ça. 100'000 enfants en Suisse sont victimes de l'alcoolisme de leurs parents. 50'000 enfants en Suisse sont victime de maltraitance et encore ce sont des chiffres officiels donc on peut bien penser qu'il y en a beaucoup plus. Mais ce n'est pas une fatalité, il ne faut pas seulement un engagement des femmes, des féministes et des femmes qui réfléchissent, **il faut que nous**

les hommes nous nous mettons à réfléchir, aussi. Alors vous me direz «c'est peut-être plus difficile pour nous les hommes de réfléchir», je ne suis pas si convaincu que ça. Je pense que beaucoup d'hommes (y compris dans ma génération) se rendent compte et ont envie de dire «Ne minimisons pas le problème», n'essayons pas de dire à chaque fois «Il y a des femmes battues mais il y a aussi des hommes».

Moi je veux me battre parce que je trouve que ces femmes sont exceptionnellement courageuses, exceptionnellement bien soutenues dans leur souffrance par d'autres femmes, et elles doivent l'être aussi par des hommes et puisque apparemment il y a encore un peu de patriarcat, je vais l'utiliser, mon patriarcat, pour me battre.»

Merci beaucoup.





M. Maxime Crettex

Etudiant à l'Université de Fribourg,
Jeune délégué suisse à l'ONU

Texte abrégé par la rédaction.

« Chers ambassadeurs du Ruban-Blanc, chers-ères membres de la campagne Ruban-Blanc, chers participants,

C'est un grand honneur pour moi d'avoir été invité aujourd'hui à cette table-ronde, en tant que représentant de la jeunesse Suisse à l'ONU. Je tiens donc tout d'abord à remercier les organisateurs pour leur invitation à partager mon engagement avec vous.

Oui, durant cette année marquée par une importante manifestation en faveur de la cause féministe, nous avons tous été amenés à nous interroger sur ce que signifie être une femme, être un homme et sur la relation qui doit nous unir. Comment se positionner, en tant qu'adolescent-e, vis-à-vis d'un modèle féminin stéréotypé, idéalisé, tel qu'il nous est présenté dans les publicités ou dans les médias ? Comment se sentir femme si on n'a pas un corps qui correspond aux normes ?

Parallèlement, cette pression s'exerce également sur les jeunes hommes par l'imposition implicite d'un modèle masculin : un homme fort, musclé, poilu, insensible, à l'aise avec les filles, etc....je vais vous épargner les autres qualificatifs.

Cette pression sociale qui nous force à reprendre les stéréotypes s'exerce principalement sur les jeunes et constitue le socle de l'inégalité qui règne entre les femmes et les hommes aujourd'hui en Suisse et partout dans le monde. Il est donc important de la reconsidérer, d'apporter une réponse aux violences physiques et psychiques exercées à l'encontre des femmes et des jeunes en comprenant pour cela les différentes causes qui en sont à la source.

Même si au niveau suisse, la situation des femmes et des jeunes est relativement privilégiée en comparaison avec le reste du monde, la marge de

progression n'en demeure pas moins conséquente :

- En effet, comme vous le savez, le principe de « salaire égale pour travail égal », en d'autres termes d'égalité salariale entre les femmes et les hommes est inscrit à l'alinéa 3 de l'article 8 de notre constitution depuis 1981. Cependant, comme vous le savez également, les femmes gagnent toujours en moyenne 19% de moins que leurs collaborateurs masculins.

- Jusqu'à peu, cette discrimination s'exprimait également sur le plan politique. En effet, ce n'est qu'en 1991 que le droit de vote et d'éligibilité fut reconnu à toutes les citoyennes suisses.

- Depuis plus de 20 ans, la Suisse a adhéré à différentes conventions pour lutter contre les discriminations et les violences à l'égard des femmes. Par exemple, en 1997, nous avons adhéré à la Convention de l'ONU sur l'élimination de toutes les discriminations à l'encontre des femmes (CEDAW) et en décembre 2017, nous avons ratifié la Convention du Conseil de l'Europe sur la prévention et la lutte contre la violence à l'égard des femmes et la violence domestique, communément appelée Convention d'Istanbul.

Cependant, malgré ces traités internationaux, 1 femme suisse sur 5 est victime de violences physiques ou sexuelles dans le cadre d'une relation; 15'000 femmes sont touchées par une mutilation génitale en Suisse ou risquent d'en subir une; 905 mariages forcés ont été recensés en Suisse entre le début 2015 et fin août 2017, dont un pourcentage important concernait des enfants.

Oui, ces chiffres sont révoltants, mais la situation des femmes et les statistiques sur le plan international sont tout aussi inquiétantes :

- Selon UNIFEM (le fonds de développement des NU pour la femme/ qui fait partie de UNWomen), une femme sur trois a été violée, battue, forcée à l'acte sexuel au moins une fois dans sa vie.
- La violence domestique est la cause principale de la mort des femmes entre 16 et 44 ans.
- Partout dans le monde arabo-musulman, dans de nombreux pays d'Afrique, du Proche et du Moyen-Orient, les droits les plus élémentaires sont refusés aux femmes en raison de leur sexe et au motif de conceptions religieuses et culturelles sexistes et phallogocratiques.

Il y'a un double-phénomène qui s'exprime respectivement dans les pays occidentaux et au Proche-Orient. Si d'une part, la femme est victime d'une discrimination systémique en Orient, de nombreux phénomènes ont violé le principe de la dignité humaine et ont ainsi contribué à la marchandisation du corps de la femme et à l'augmentation des violences physiques et sexuelles à son égard. Comme vous l'aurez sans doute compris, les phénomènes que j'évoque ici ne sont autre que la pornographie et la prostitution.

Ces différents phénomènes subordonnent le corps de la femme à une fin qui lui est extérieure, font de lui un objet de fantasme et une source de plaisir sexuel et contredisent ainsi le principe de dignité humaine. Et selon moi, on peut remarquer une certaine tendance à travers le dernier siècle. Si d'une part la femme a pu s'émanciper et se libérer du carcan que représentait cette société patriarcale pour devenir indépendante et se voir enfin accorder les droits dont elle avait été longtemps privée, de l'autre, la démocratisation de l'accès à la pornographie dès le plus jeune âge a profondément dégradé l'image de la femme...

J'ai participé en octobre 2019 à la Réunion régionale d'examen de la mise en œuvre du Programme d'action Beijing+25 de la Commission économique de l'Europe. Et durant ce sommet, j'ai eu la chance d'entendre Mme Marlène Schiappa, la ministre française à l'égalité. Et même si je n'approuve pas forcément la totalité des mesures qu'elle propose sur le plan interne, je tiens à saluer le courage et la ténacité dont elle fait preuve, en tant que représentante de l'Etat français, en dénonçant la situation qui est réservée aux femmes dans certaines dictatures aujourd'hui encore.

Je trouve que c'est une heureuse coïncidence que cette table-ronde coïncide avec le trentième anniversaire de la Convention des Droits de l'Enfant, qui joue un rôle essentiel dans la construction d'une société égalitaire et privé de violence à l'encontre des femmes et des jeunes. En effet, l'enfance et l'adolescence sont des périodes charnières, tant sur le développement personnel que sur l'établissement de certaines conceptions et valeurs. C'est donc un âge particulièrement sensible, qui mérite par conséquent une attention redoublée...

Cette charte, comme vous le savez, reconnaît officiellement certains droits

aux enfants. Alors, rassurez-vous, je ne vais pas vous la lire dans son intégralité, mais il y'a certains articles qui jouent un rôle essentiel pour l'égalité entre les hommes et les femmes et contre les violences à l'encontre des jeunes. Ainsi, l'alinéa 1 de l'article 19 invite les États Parties à prendre « toutes les mesures législatives, administratives, sociales et éducatives appropriées pour protéger l'enfant contre toute forme de violence, d'atteinte ou de brutalités physiques ». De plus, la convention octroie à chaque enfant le droit à une éducation obligatoire et gratuite, dont les objectifs, définis à l'article 29, visent notamment à « préparer l'enfant à assumer les responsabilités de la vie dans une société libre, dans un esprit de paix, de tolérance, d'égalité entre les sexes ».

C'est pourquoi je défends du plus profond de moi-même une éducation émancipatrice : émancipatrice en particulier pour les filles et pour les enfants des classes populaires.

Je rêve donc d'un monde, d'une Suisse dans laquelle les débats incessants sur l'égalité salariale, sur la représentativité des femmes en politique et dans les conseils d'administration n'auront plus leur place, non pas parce qu'ils auront perdu en importance mais parce que nous aurons réussi à mettre en place un système dans lequel notre genre ne constituera plus un élément déterminant et primordial de notre personnalité, un système dans lequel l'homme et la femme ne seront plus élus et jugés en vertu de leurs sexes respectifs, mais en raison de leur compétence.

Je rêve d'un monde dans lequel les femmes ne seront plus traitées de manière discriminante, ne devront plus supporter les commentaires et les injures.

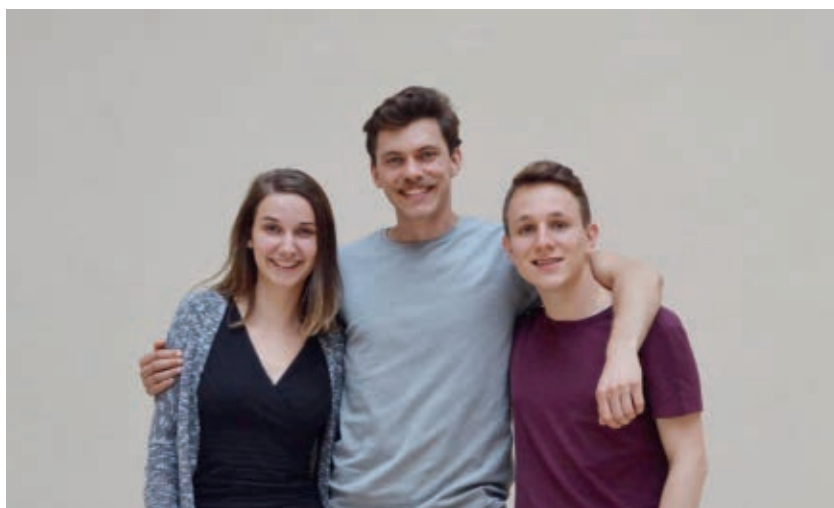
Je rêve d'un monde dans lequel le principe d'égalité entre les femmes et les hommes sera d'une part respecté, et de l'autre, totalement évident.

Je rêve d'un monde dans lequel les hommes cisgenres ne seront pas exclus des manifestations et des revendications prônant l'égalité entre les femmes et les hommes, comme ce fût malheureusement le cas en juin dernier.

Je rêve d'un monde dans lequel les enfants et les jeunes ne devront plus se conformer, au prix d'énormes souffrances, à un modèle stéréotypé et hétéronormé.

En définitive, je rêve et je veux m'engager pour une société qui aura su dépasser cette polarisation des identités de genre, dans laquelle ce ne sera plus notre sexe qui nous définira, qui nous avantagera ou nous portera préjudice, mais où toute la place sera accordée à notre profonde dimension humaine.

Je vous remercie pour votre attention.»



Les représentants de la jeunesse suisse à l'ONU (2019-2021)





Mlle. Carole Bouverat
Etudiante à l'Université de Genève
membre comité Youth Engage

«J'ai le plaisir de vous présenter les ateliers de formation de Youth Engage, qui font partie de la campagne Ruban Blanc. C'est une action qui est actuellement en cours de réalisation. Ces ateliers vont former des jeunes Suisses pour être ambassadeurs/drices de Youth Engage.

L'objectif principal des ateliers est d'avancer le mouvement national pour l'élimination de la violence envers les femmes et les jeunes d'ici 2030, en transformant notre société par la bienveillance, l'engagement personnel et les droits humains.

Cette mobilisation de la jeunesse suisse est en ligne avec un engagement moral « à ne pas commettre, tolérer, ni rester silencieux face à la violence de genre ». Afin de transmettre ce message, le Kit d'outils Ruban Blanc « 365 Jours d'activisme » va en outre être promu dans les écoles, associations, entreprises et clubs divers.

Les ateliers de formation sont une action concrète, qui vise à transformer le futur de la Suisse en lien avec les Objectifs du Développement Durable et plus concrètement l'Objectif 5.2 qui vise à « éliminer de la vie publique et de la vie privée toutes les formes de violence faite aux femmes et aux filles, y compris la traite et l'exploitation sexuelle et d'autres types d'exploitation. »

Les jeunes ambassadeurs vont être des modèles de rôle pour la société. Dans cette société la violence basée sur le genre fait malheureusement partie de l'histoire et du présent, mais ne doit en aucun cas faire partie du futur.»

Annnonce - Ateliers de formation

La campagne Ruban Blanc cherche à former les jeunes (hommes et femmes entre 18-30 ans) intéressé-e-s à avancer le mouvement national Ruban Blanc pour l'élimination de la violence envers les femmes et les jeunes d'ici 2030.

Objectif : Pour atteindre le but de la campagne, votre participation comprend:

- **mobiliser** la jeunesse suisse à devenir des ambassadeurs/drices Youth Engage pour créer une Suisse libre de toute forme de violence envers les femmes et les jeunes. La formation d'une demi journée est gratuite.
- **promouvoir** notre Kit d'outils « 365 Jours d'activisme » (avec 16 thèmes) dans les écoles, associations, ONG, entreprises, le grand public, etc.
- **s'engager moralement** en ligne « à ne pas commettre, tolérer, ni rester silencieux face à la violence de genre »
- **transformer** notre société par la bienveillance, le respect et l'égalité de genre.

Le comité Youth Engage-Ruban Blanc prendra contact avec les écoles, enseignants, clubs de jeunes et ONG pour encourager et diffuser cette formation. Votre candidature est la bienvenue.

Une fois reçu une lettre de motivation par E-mail : info@ruban-blanc.ch nous vous informerons du lieu (centre de Genève) et de l'agenda de l'atelier.

Joignez-nous et partagez l'invitation autour de vous.



Mlle. Deborah Marolf

Etudiante à la Haute Ecole en Art et Design, membre comité Youth Engage

«L'an dernier, avec mes collègues Carole et Ania, nous nous sommes mises ensemble afin de lancer un mouvement de jeunes en Suisse pour accroître l'engagement collectif face à la violence de genre - Youth Engage. J'avais écrit une déclaration avec 6 raisons pour lesquelles s'engager, parmi tant d'autres, dans l'espoir qu'elles résonnent avec le plus de jeunes possibles. Ce soir je vous la relis pour se rappeler l'importance de cette initiative:

Nous, la jeunesse suisse, déclarons nos droits et nos devoirs pour vivre ensemble dans le respect et la bienveillance...

- parce qu'en 2018, la violence domestique en Suisse se chiffrait à 18 522 cas recensés par la police, soit 51 par jour, (chiffre qui a augmenté depuis l'année dernière)

Nous vous rappelons que nous avons besoin d'un cadre de famille sans violences, qu'elles soient physiques, sexuelles ou psychologiques, pour mieux réussir à traverser les épreuves de la vie

- parce que l'éducation joue un rôle crucial dans la construction de notre personnalité et de nos valeurs

Nous avons besoin d'un système éducatif qui soutienne la rationalisation de nos idées et l'expression de nos opinions dans la non-violence et le respect de chacun-e pour mieux avancer vers le futur ensemble

- parce que la publicité et les réseaux sociaux promeuvent un modèle de vie souvent artificiel, d'autant plus que 80% des jeunes en Suisse sont connectés sur ceux-ci

Nous devons nous impliquer pour avoir des médias sociaux qui valorisent le respect de soi et des autres

- parce que le suicide est la plus grande cause de mortalité chez les jeunes de 15 à 29 ans en Suisse particulièrement pour les jeunes garçons

Nous avons besoin d'une écoute plus attentive pour engager une discussion sur les besoins de tous les genres pour être capable d'offrir une aide appropriée

- parce qu'en 2018 nous avons commémoré le 70ème

YOUTH ENGAGE



NOUS, LA JEUNESSE SUISSE (15 À 25 ANS), DÉCLARONS NOS DROITS ET NOS DEVOIRS POUR VIVRE ENSEMBLE DANS LE RESPECT ET LA BIENVILLANCE ...

- **PARCE QU'EN 2018**, la violence domestique en Suisse se chiffrait à 18 522 cas recensés par la police, soit 51 par jour...
... nous avons droit à un cadre familial sans violence physique, sexuelle ou psychologique.
- **PARCE QUE** l'éducation joue un rôle crucial dans la construction de notre personnalité et de nos valeurs...
... nous avons besoin d'un système d'enseignement qui soutient et met en valeur la non-violence ainsi que le courage d'affirmer ses opinions et d'agir face à tout type de discrimination.
- **PARCE QUE** la publicité et les réseaux sociaux nous imposent un modèle de vie standardisé, souvent artificiel, et parce que 80% des jeunes en Suisse sont connectés sur ceux-ci...
... nous devons nous impliquer pour avoir des médias sociaux qui valorisent le respect de l'autre, la non-discrimination et l'égalité des genres.
- **PARCE QUE** le suicide est la plus grande cause de mortalité chez les jeunes de 15 à 29 ans en Suisse (notamment les jeunes garçons)...
... nous avons besoin d'une écoute attentive et d'une aide appropriée.
- **PARCE QU'EN 2018** nous avons commémoré le 70^{ème} anniversaire des Droits de l'Homme...
... nous souhaitons une éducation sur leur application en vue de respecter autrui et défendre les valeurs universelles.
- **PARCE QU'EN** Suisse, 1 femme sur 5 connaît encore la violence physique et sexuelle dans ses relations de couple...
... nous nous engageons, avec le Ruban Blanc, « à ne pas commettre, tolérer, ni rester silencieux face à la violence envers les jeunes et les femmes d'ici 2030 ».

Vous pouvez signer votre engagement au verso de cette Déclaration afin de pouvoir vous inclure dans la campagne Youth-Engage Suisse et de vous envoyer notre Newsletter. Sur notre site web vous trouverez également notre Kit 365 Jours d'activisme et le Guide éducatif et pratique pour les écoles ainsi que nos informations sur la campagne en général Ruban Blanc Suisse.

Comité d'action Youth Engage – Ruban Blanc CH

Ania, Carole, Deborah, Adrien
Secrétariat c/o Fondation FSMF/WWSF, C.P. 5490
1211 Genève 11 – Tél. : 022 738 66 19
youthengage@ruban-blanc.ch - www.ruban-blanc.ch



anniversaire des droits de l'homme

Nous souhaitons une éducation sur leur application en vue de respecter autrui et défendre les valeurs universelles.

- parce qu'en Suisse, 1 femme sur 5 connaît encore la violence physique et sexuelle dans ses relations de couple

Nous nous engageons, avec le Ruban Blanc, « à ne pas commettre, tolérer ni rester silencieux face à la violence envers les jeunes et les femmes d'ici 2030 »

Merci pour votre écoute!»



Mme. Elly Pradervand

Membre du Comité d'action Ruban Blanc,
Présidente/CEO de la Fondation WWSF/
FSMF

Texte abrégé par la rédaction.

Comme vous le savez, nos actions se veulent une contribution à la possibilité d'éliminer la violence envers les femmes et les jeunes d'ici 2030. Cet horizon nous pousse à accélérer nos programmes de mobilisation, d'éducation et de transformation des mœurs dans notre pays, car le temps nous oblige de changer.

La Campagne Ruban Blanc, lancée le 14 février 2009 à Genève, est une initiative de la Fondation Sommet Mondial des Femmes (FSMF), une fondation qui œuvre pour la mise en application des droits des femmes et ceux des enfants depuis presque 30 ans. La campagne Ruban Blanc est parmi ces initiatives.

À ce jour, près de 60 pays ont lancé une campagne Ruban Blanc similaire et partagent le même objectif: impliquer surtout les hommes et les garçons dans l'élimination de la violence envers les femmes et les jeunes d'ici 2030. Une liste de tous les pays est présentée sur notre site web. Presque tous les jours nous recevons des informations et rapports sur l'étendue du problème autour du monde.

Aujourd'hui, une mobilisation massive des hommes, des femmes et des jeunes est nécessaire pour garantir une diminution des statistiques annuelles de la police fédérale qui recensent chaque jour plus de 50 dénonciations des violences faites aux femmes. Les enfants sont témoins d'un acte de violence domestique sur deux, ce qui les marques pour le reste de leur vie et souvent ils répètent les mêmes gestes une fois adulte.

Avant de vous présenter très brièvement notre stratégie d'actions pour 2020, j'aimerais partager une citation d'Eleanor Roosevelt, présidente du comité de rédaction de la Déclaration universelle des droits de l'Homme (1948):

«Où commencent les droits universels, après tout ? Ils commencent près de chez soi, en des lieux si proches et si petits qu'on ne peut les voir sur aucune carte du monde. [...] Si dans ces lieux, les droits sont dénués de sens, ils n'en auront guère davantage ailleurs. Si chacun ne fait pas preuve du civisme nécessaire pour qu'ils soient respectés dans son entourage, il ne faut pas s'attendre à des progrès à l'échelle du monde»

Comme principaux auteurs, les hommes et les garçons doivent être considérés comme une cible pour réduire et à terme éliminer cette violence. Bien que tous les hommes ne soient pas tous auteurs de violence, tous peuvent et doivent faire partie de la solution et assurer une masculinité de respect, d'égalité et de la non-domination.

Notre vision est celle d'une masculinité qui incarne les meilleures qualités de l'être humain, qui ne tolère pas la violence à l'égard des femmes et les jeunes et qui travaille en partenariat pour la création d'une culture de la non-violence et de la paix. Nous souhaitons que la Suisse figure parmi les premiers pays dans le monde à avoir éliminé la violence à l'égard des femmes et des jeunes d'ici 2030.

Notre mission est de bâtir un mouvement national qui soutienne cette ambition, ce qui implique, l'élaboration d'un plan d'action national porté par la société civile, avec le soutien du monde politique et financier.

En résumé « Comment bâtir une Suisse sans violence de genre? »

- **En vous engageant** moralement soit en ligne, soit par notre carte postale «à ne pas commettre, tolérer, ni rester silencieux face à la violence envers les femmes et les jeunes ». Nous cherchons 1 million de signatures d'ici 2030.

- **En participant aux ateliers de formation** (gratuits) pour devenir ambassadeur-drice Youth Engage-Ruban Blanc (18-30 ans) afin de mobiliser les médias, écoles, universités, associations, clubs divers, ONG, entreprises, etc. pour la réalisation de notre objectif.

- **En consultant le Kit d'outils «365 jours d'activisme»** pour vos discussions, activités personnelles ou présentations communautaires pour avancer la création d'une Suisse libre de toute forme de violence envers les femmes et les jeunes d'ici 2030 – une idée dont le temps est venu.

Je passe maintenant à nos principaux projets pour 2020-2021

1) Stratégie pour la mobilisation du grand public

- **Partager** nos cartes postales « Je m'engage... » pour atteindre 1 million de signatures d'ici 2030
- **Former** les bénévoles, consultants et sponsors
- **Promouvoir** notre Kit d'outils 365 Jours d'activisme avec 16 thèmes
- **Promouvoir** la campagne Youth Engage
- **Promouvoir** notre Guide éducatif et pratique pour les écoles secondaires
- **Rechercher** des bénévoles pour nos activités régulières

2) Stratégie pour un dialogue public

- **Publier** régulièrement sur les médias sociaux et nos newsletters
- **Organiser** divers tables rondes, événements et stages de formation
- **Promouvoir** la Déclaration des Ambassadeurs Ruban Blanc et la déclaration Youth Engage
- **Organiser** des présentations et des stands d'information dans tous les cantons

3) Stratégie pour créer des partenariats cantonaux

- **Inviter** et former les représentants cantonaux
- **Former** les jeunes à devenir des ambassadeurs-drices Youth Engage
- **Susciter** des partenariats avec les bureaux d'égalité et d'autres institutions étatiques et privées y compris avec les écoles, entreprises, clubs de sport, associations diverses, ONG et parlementaires

4) Stratégie pour la promotion de la campagne

- **Partager** nos cartes postales, brochures et pin's Ruban Blanc
- **Utiliser** nos statues en bois pour des manifestations diverses
- **Créer** des affiches de promotion dans toutes les gares en Suisse - un projet pour lequel nous cherchons de importants sponsors
- **Rechercher** des fonds adéquats pour notre budget 2020 qui s'élève à CHF 200'000. Il nous faut engager une personne à plein temps
- **Faire la promotion** de nos « Guides éducatifs et pratiques - Ruban Blanc »
- **Elargir** le cercle d'Ambassadeurs Ruban Blanc Suisse
- **Remettre** un Prix Ruban Blanc pour les initiatives de la jeunesse suisse afin de les encourager de transformer notre pays.

Merci pour votre écoute et votre solidarité. Une collation vous attend après vos questions aux orateurs-trices.

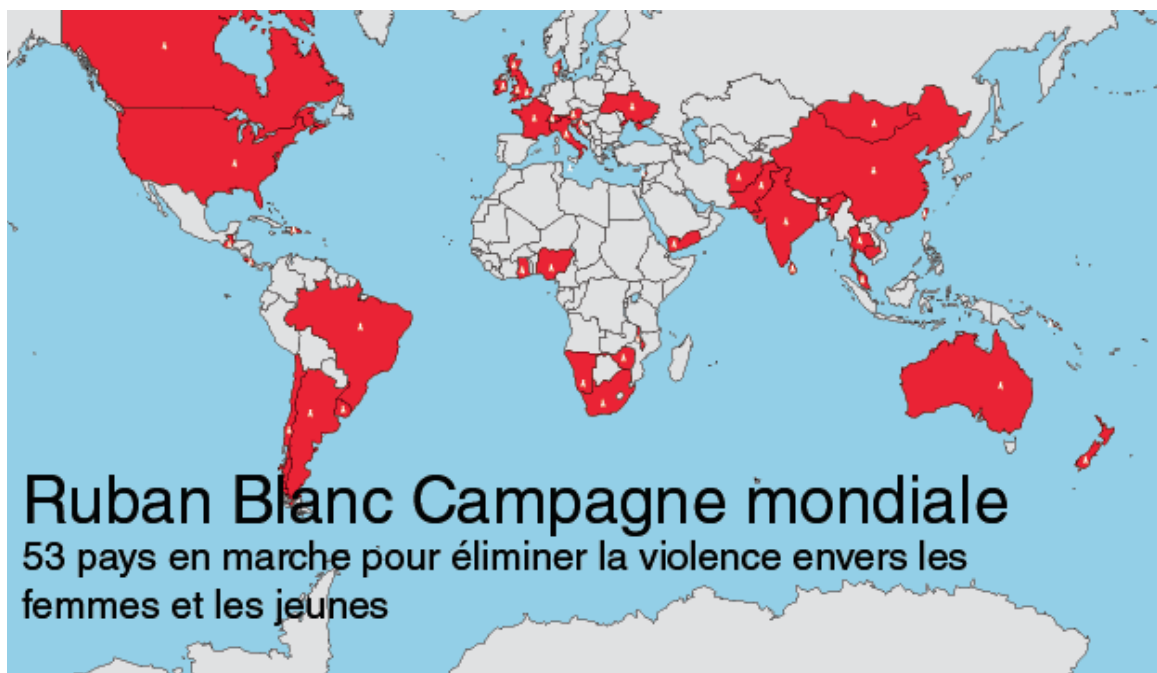
Un autre monde est possible

Présentation de 53 pays engagés dans la campagne Ruban Blanc, un mouvement mondial pour l'élimination de la violence envers les femmes et les jeunes dans le monde

Le Ruban Blanc Suisse a entrepris en 2019 une recherche sur les pays qui organisent des campagnes Ruban Blanc national. Vous trouverez en ligne une introduction aux 53 pays que nous avons identifiés. Nous allons continuer cette recherche pour démontrer que la société civile est en marche pour trouver des solutions à ce problème mondial.

Il y a des variations dans l'intensité des campagnes d'un pays à l'autre, mais elles comprennent un message de base similaire: de mettre fin à la violence masculine contre les femmes. Les personnes portant le pins du Ruban Blanc s'engagent : «à ne pas commettre, tolérer, ni rester silencieux face aux violences envers les femmes et les jeunes»

Pour en savoir plus: <https://ruban-blanc.ch/les-campagnes-ruban-blanc-autour-du-monde/>



Annonce - nouveau représentant cantonal Ruban Blanc - canton de Vaud



Décembre 2019:

Suite à notre Table Ronde le 22 novembre 2019, Monsieur Werner Boxler a accepté de rejoindre le comité d'action Ruban Blanc basé à Genève. Monsieur Werner Boxler est éducateur, pédagogue, coach et père de quatre enfants. Il co-anime avec Jean-Michel Brandt un cercle d'hommes et des stages de développement personnel à Lauanne tel que «Découvrir des façons de vivre sa masculinité», etc.

Le comité Ruban Blanc se réjouit d'un nouveau partenaire dans le développement de la campagne pour réaliser notre rêve pour une Suisse sans violence de genre envers les femmes et les jeunes d'ici 2030.

Stratégie 2020—2022 Ruban Blanc Suisse



Ruban Blanc Suisse
Mouvement pour l'élimination de la violence
envers les femmes et les jeunes.

Stratégie 2020-2022

www.ruban-blanc.ch
info@ruban-blanc.ch
T 022 738 66 19

1

La stratégie en français et en allemand est disponible sur demande y compris le budget 2020 à 2022.

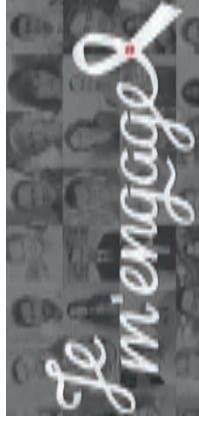




50 Ambassadeurs Ruban Blanc Suisse (par ordre alphabétique)

1. **Apothéloz Thierry**, Conseiller d'Etat, République et canton de Genève et ancien Maire de Vernier
2. **Arditi Metin**, Ecrivain, Envoyé spécial de l'UNESCO pour le dialogue interculturel; Fondation Arditi
3. **Barazzone Guillaume**, Conseiller administratif et ancien Maire de Genève
4. **Barthassat Luc**, ancien Conseiller d'Etat, République et canton de Genève, ancien Conseiller national
5. **Bernasconi Paolo**, Prof. Dr. h.c., avocat et ancien procureur public
6. **Bourgoz David**, Psychologue spécialisé en psychothérapie FSP
7. **Buhler André**, ancien Président de l'Association Le Tour du canton de Genève
8. **Châtelain Didier**, Président des Médecins de Famille Genève; Vi
9. **Chowdhury Anwarul K.**, Diplomate du Bangladesh ; ancien SG adjoint de l'ONU-NY; Haut Représentant pour les Pays les moins avancés
10. **Comte Raphaël**, Président du Conseil des Etats, Neuchâtel
11. **Dal Busco Serge**, Conseiller d'Etat, République et canton de Genève; ancien Maire de Bernex
12. **Forte Fabiano**, ancien Vice-président du Grand Conseil Genevois; ancien député
13. **Garelli Stéphane**, Professor Emeritus of World Competitiveness at IMD; Professeur à l'Université de Lausanne
14. **Germanier Jean-René**, Conseiller national, Canton du Valais; ancien Président du Conseil national
15. **Grandi Filippo**, Haut Commissaire des Nations Unies pour les réfugiés
16. † **Guéniat Olivier**, Ancien Chef de la police judiciaire du canton de Neuchâtel; ancien Commandant de la police cantonale jurassienne
17. **Guterres António**, Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies; ancien Haut Commissaire des Nations Unies pour les réfugiés
18. **Hendier Patrick**, ancien Président du Rotary-Club Genève-Lac
19. **Humbert Nago**, Président-Fondateur de Médecins du Monde Suisse; Prof. agrégé de pédiatrie faculté de médecine, Université de Montréal
20. **Jaffé Philip**, Membre du Comité des droits de l'enfant à l'ONU; Spécialiste en psychothérapie et en psychologie légale
21. **Jobin Thierry**, Directeur artistique du Festival International de Films de Fribourg
22. **Kanaan Sami**, Conseiller administratif, Ville de Genève; ancien Maire de Genève
23. **Kenel Philippe**, Avocat spécialisé en droit européen; Président de la LICRA
24. **Kolly Pierre**, ancien Directeur général de l'enseignement obligatoire (DGEO), République et canton de Genève
25. **Longchamp François**, ancien Président du Conseil d'Etat de la République et canton de Genève
26. **Longet René**, ancien Président de la Fédération genevoise de coopération; ancien Maire de la Ville d'Onex
27. **Loretan Raymond**, Président du Club Diplomatique de Genève; ancien Ambassadeur Suisse; Président Swiss Medical Network SA
28. **Maillard Pierre-Yves**, Ancien Président du Conseil d'Etat vaudois; Chef du Département de la santé et de l'action sociale
29. **Maire Jacques**, Fondateur et éditeur des Editions Jouvence SA
30. **Maudet Pierre**, Conseiller d'Etat, République et canton de Genève; ancien Maire de Genève
31. **Membrez Claude**, Directeur général de Palexpo SA, Genève
32. **Nordmann Roger**, Conseiller national; Président du Groupe PS aux Chambres fédérales
33. **Ould Ahmed Abdessalam**, ancien Directeur du Bureau de la FAO, Nations Unies à Genève
34. **Pagani Rémy**, Conseiller administratif, Ville de Genève; ancien Maire de Genève
35. **Pradervand Pierre**, Auteur et formateur, sociologue
36. **Raemy Pierre-Alain**, Commandant de la police municipale de Lausanne
37. **Rapp Jean-Philippe**, Journaliste et producteur; Directeur du Festival International du film des Diablerets
38. **Richard Jean-Marc**, Animateur de radio et de télévision, Radio Télévision Suisse
39. **Rielle Jean-Charles**, Médecin; ancien Président du Conseil municipal de Genève; ancien Conseiller national
40. **Rizzi Carlson Oliver**, Représentant auprès de l'ONU de l'ONG United Network of Young Peace builders (UNOY)
41. **Rossellat Daniel**, Syndic; Président du Paléo Festival de Nyon
42. **Rossi Sergio**, Professeur ordinaire de macroéconomie et d'économie monétaire, Université de Fribourg
43. **Solari Marco**, Président du Festival du Film de Locarno
44. **Sommaruga Carlo**, Conseiller national; Président de l'Association suisse de locataires (ASLOCA)
45. **Steiert Jean-François**, Conseiller national, Canton de Fribourg; Président de la Société Suisse de politique de la Santé
46. **Subilia Vincent**, Conseiller municipal de la Ville de Genève; Président fondateur d'Action pour la Genève Int. et son Rayonnement (AGIF)
47. **Thentz Michel**, ancien Président du Gouvernement jurassien
48. **Vibourel Guy**, Président Fondation Au Coeur des Grottes; Président du Conseil d'administration de la Coopérative Migros GE
49. **Wavre Rolin**, Député, à Grand Conseil du Canton de Genève
50. **Ziegler Jean**, Auteur, membre du Comité consultatif du Conseil des Droits de l'Homme de l'Organisation des Nations Unies

Qu'est-ce que le Ruban Blanc ?



La Campagne Suisse Ruban Blanc CH est une initiative de la Fondation Sommet Mondial des Femmes (ONG WWSF) qui a débuté à Genève en 2009 comme un effort national appelant les hommes et les garçons mais aussi les femmes et les filles à transformer les normes sociales discriminatoires, mettre fin à la violence envers les femmes et les jeunes et aider à créer une société libre de toute forme de violence et discrimination.

Votre promesse: « Je m'engage à ne pas commettre, tolérer ni rester silencieux face à la violence envers les femmes et les jeunes ».

Historique

Le Ruban Blanc, actif dans 60 pays, est considéré comme le plus grand mouvement organisé principalement par des hommes et des garçons pour mettre fin à la violence contre les femmes et les filles, promouvoir l'égalité des sexes, des relations saines ainsi qu'une nouvelle vision de la masculinité. L'initiative a commencé au Canada en 1991 lorsque 100 000 hommes ont décidé de porter un ruban blanc comme symbole de leur engagement à mettre fin à la violence envers les femmes et les filles et ont commencé à débattre de ce problème de société.

Considérant qu'en Suisse 1 femme sur 5 est victime de violence physique ou sexuelle dans le cadre d'une relation, la Campagne examine les causes profondes de la violence liées au genre et propose des actions transformatrices en vue de son élimination.

Une prévention durable de la violence passe aussi par la mobilisation des hommes qui n'exercent pas de violence, qui vivent harmonieusement avec les femmes et qui constituent une majorité en Suisse, majorité qui est cependant trop souvent silencieuse sur cette question. À travers des mesures de sensibilisation, d'éducation, des partenariats et du sponsoring, la campagne s'engage à créer la Suisse que nous voulons : libre de toute forme de violence liée au genre.

Sites web

www.ruban-blanc.ch
www.weisse-schleife.ch

Adresse postale

Comité d'action Ruban Blanc Suisse
 Secrétariat : c/o Fondation FSMF/WWSF
 C.P. 5490, 1211 Genève 11
 Tél : 022 738 66 19 - info@ruban-blanc.ch

Coordonnées bancaires

IBAN: CH1900 78800 005070 1412
 BIC: (SWIFT) BCGEGHGGXXX
 CCP: 12-100651-8

Ruban Blanc Campagne Suisse

Pour l'élimination de
la violence envers les femmes
et les jeunes d'ici 2030



Défenseur de l'Agenda 2030 de l'ONU

OBJECTIFS DURABLES
 LE CADRE POUR TRANSFORMER NOTRE MONDE

Programmes d'action

- **Organiser** des présentations par plusieurs canaux, y compris auprès des médias, dans les écoles, les clubs, les associations, à l'ONU et dans Genève internationale ; **créer des partenariats** pour atteindre un consensus pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes et des jeunes en Suisse d'ici 2030 et solliciter les fonds nécessaires pour l'organisation des programmes de la campagne suisse.
- **Promouvoir** le **Guide Educatif et Pratique** (versions en français, allemand et anglais), qui offre des pistes de réflexion aux enseignants et étudiants, leur permettant non seulement d'identifier et de remettre en question des comportements violents et attitudes sexistes, mais aussi des mesures concrètes pour aider à mettre fin à la violence de genre envers les femmes et les jeunes.
- **Organiser** les **Tables Rondes Ruban Blanc** annuelles et autres rencontres. Vous êtes cordialement invité(e) à vous inscrire en ligne ou par email. Ces RV donneront la parole aux acteurs stratégiques afin d'évaluer les besoins à Genève et ailleurs en Suisse pour tenter d'identifier les chaînons manquants pour l'élimination de ce fléau dans notre pays.
- **Inviter** des **personnalités** à se joindre au cercle des Ambassadeurs Ruban Blanc CH, qui prêtent leur nom et statut social afin de donner une visibilité accrue à la campagne tout en servant de modèles pour les autres hommes, en se mettant au front pour en finir avec la violence dans notre pays. Une liste des ambassadeurs Ruban Blanc est disponible sur nos sites.
- **Promouvoir** la **Convention d'Istanbul**. La Suisse s'est engagée à lutter contre la violence à l'égard des femmes et la violence domestique. Pour mettre en œuvre cette convention, il faut que la Confédération, les cantons et la société civile travaillent ensemble. **Lien** : <https://www.coe.int/fr/web/istanbul-convention/home>



- **En participant à la campagne Ruban Blanc Suisse**, vous contribuez à la mise en œuvre des Objectifs de Développement Durable (ODD) - Agenda 2030 de l'ONU, **et en particulier Cible # 5.2** « *Éliminer de la vie publique et de la vie privée toutes les formes de violence faites aux femmes et aux filles, y compris la traite et l'exploitation sexuelle et d'autres types d'exploitation* ».

365

Jours d'Activisme avec 16 thèmes pour l'élimination de la violence envers les femmes et les jeunes: Horizon 2030



16 façons de créer le changement et de prévenir la violence liée au genre

- **Nouvelle formule** de la campagne **365 Jours d'activisme avec 16 thèmes** pour l'élimination de la violence de genre envers les femmes et les jeunes.



Le **Ruban Blanc** publie chaque année son Kit d'outils avec une série de 16 thèmes pour augmenter la responsabilité et les activités telles que conférences et débats, ateliers de formation et introduction aux différentes formes de masculinité, présentations dans les établissements scolaires et diverses associations, projections de films et documentaires, soirées 'Portes ouvertes' et stands d'information.

- En **2018**, la campagne a lancé une nouvelle campagne « **YOUTH ENGAGE-Ruban Blanc** » pour mobiliser la jeunesse suisse (15-25 ans) à s'engager en signant la Déclaration **YOUTH ENGAGE**, téléchargeable en ligne. Un programme de formation sur comment devenir Ambassadeur/drice Youth Engage est offert sur demande. **youtheengage@ruban-blanc.ch**



- **Devenez membre** – **Inscription en ligne**

Soutenez nos initiatives. Les pin's, Kits d'outils, affiches, cartes postales, autocollants, etc. peuvent être commandés en ligne. <http://ruban-blanc.ch/nos-actions/medias-et-supports/> <http://ruban-blanc.ch/devenir-membre/>
Membres adultes : CHF 60 par an, Membres AVS, Mineurs CHF 30 par an.

1) Portez un ruban blanc comme votre engagement à ne pas commettre, tolérer, ni rester silencieux face à la violence envers les jeunes et les femmes
2) Pensez au type d'homme que vous voulez être: bon, responsable, qui partage équitablement dans la vie-famille.
3) Informez-vous sur le rôle important que peuvent jouer les hommes et les jeunes dans l'élimination de la violence
4) Soyez respectueux envers les femmes et les jeunes. Le sexisme, l'homophobie, la transphobie, le racisme nous blessent tous
5) N'utilisez jamais la coercition, les menaces ou la violence dans vos relations
6) Ne restez pas silencieux face à des actes de violence verbale ou physique envers les femmes et les jeunes, osez parler !
7) Enseignez à vos élèves et aux jeunes de votre communauté l'égalité homme-femme et les fondements d'une relation saine
8) Inspirez les jeunes à partager le message de la campagne Ruban Blanc avec leur entourage
9) Servez de modèle pour les garçons et les hommes jeunes
10) Apprenez-en davantage sur l'impact de la violence envers les femmes et les jeunes dans votre communauté
11) Faites du bénévolat auprès d'un refuge pour femmes battues ou une organisation des droits humains
12) Défiez et dénoncez les propos blessants et blagues sexistes dans votre communauté, école et lieu de travail
13) Prenez part aux ateliers Introduction à la Communication et les masculinités non violentes
14) Lancez un club dans votre communauté, paroisse, école
15) Commandez notre matériel et informez votre entourage dans vos différentes sphères d'activité
16) Informez-vous sur l'importance du lien entre masculinité et égalité homme-femme. Cette liste n'est pas exhaustive.

Je m'engage...

... à ne pas
commettre,
tolérer,
ni rester
silencieux
face à la
violence
envers
les femmes
et les jeunes



Participez au changement.
La Suisse a besoin de votre promesse.
Rejoignez-nous sur ruban-blanc.ch